

-R- APPEL AUX COTISANTS

Cotisations à l'Union des Anciens
de l'Athénée Royal de Liège

Ancien élève et ami de l'Athénée	15 €
Ancien élève âgé de moins de 25 ans	5 €
Parents d'élève (cotisation de soutien)	2,5 €

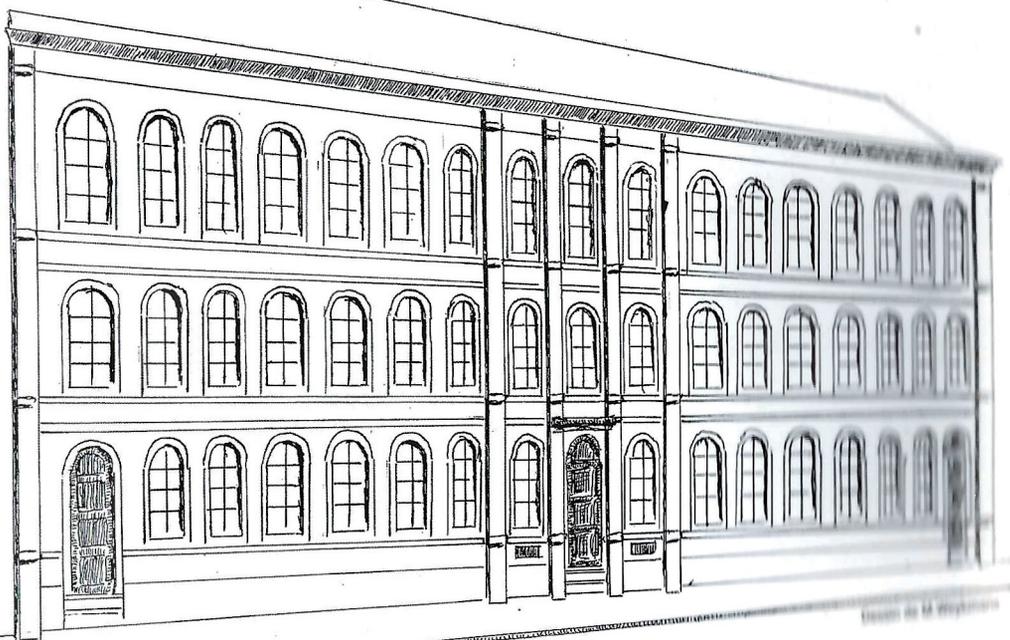
Union des Anciens de l'Athénée de Liège

Compte IBAN : BE50 6341 5078 1118

Union des Anciens Élèves
Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier
Rue des Clarisses 13
4000 Liège



E-mail: rc.liege1@hotmail.com
www.liege1.be



L'athénée royal, rue des Clarisses.



Assemblée Générale : 02 mai 2016 - 19 h 30

2014 - 2015

Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

CONTACTS

CONTACTS

2014 2015



Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

CONTACTS

2014 2015

REMERCIEMENTS

L'équipe de rédaction de votre CONTACTS tient à remercier tous ses collaborateurs : élèves, collègues, ex-collègues, auteurs, rédacteurs, correcteurs, relecteurs...Aucun n'a ménagé ses efforts. A tous et à chacun, merci !

Nous vous souhaitons bonne lecture de cette édition 2014-2015. Et surtout, chers vous tous, chers Anciens, gardez le CONTACTS !



■ EDITO

07 **J. ENGLEBERT**
Préfète des Etudes08 **C. MORAY**
Présidente de l'Union

■ HOMMAGE

09 **R. GOFFIN**
L. Degré09 **D. FRISE**
J. Wauters10 **F. JANSSEN**

■ INFOS

11 **QUI SOMMES-NOUS ?**
P. Burniat38 **JE SUIS CHARLIE**40 **LIÈGE 1 MOVES WITH AFRICA**
C. Van Rymenam43 **CELLULE HARCÈLEMENT**93 **PALMARÈS 2014 - 2015**
P. Burniat98 **ALUMNI**
P. Burniat102 **ADMISSIONS INGÉNIEURS**
Y. Haine et E. Moitroux

■ DILEMME

14 **PAPIER VS NUMÉRIQUE**
L'équipe de rédaction de CONTACTS

■ MUSIQUE

15 **VISITE À L'OPÉRA**
M. Clément16 **ÉDUCATION MUSICALE**
F. Mélon

■ ACTIONS

18 **ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ**
C. Van Rymenam21 **ANVERS**
C. Van Rymenam27 **ÉCHEC À L'ÉCHEC**
J. Castelain38 **HARCÈLEMENT**
C. Van Rymenam45 **HASAN JARFI**
C. Moray

■ IMPRESSIONS

23 **TOUCHE PAS À MON COMPTOIR**
R. Lanza26 **LA VIEILLE PETITE CRAIE**
Antoine

■ JEUX

28 **JEUX DE LETTRES**
C. Dubois30 **SUDOKU - DRUDEL**
P. Burniat31 **CONCOURS**
C. Dubois

■ FRANÇAIS

32 **SUSIN NIELSEN**
C. Pirlet32 **LES ROYALES MARIONNETES**
J. Adam35 **REMONTONS DANS LE TEMPS**
N. Hiernaux36 **SOPHIE CHÉRER**
F. Gourmand37 **EMMANUEL CARRÈRE**
M. Clément & B. Azemi

■ TOURNOIS

48 **ÉLOQUENCE**
Mme Cox

■ THEATRE

52 **BACHELIERS**
E. Vandewalle54 **EXPRESSION ORALE**
Mme Farrauto

■ REPORTAGES

55 **CABARET**
R. Debatty62 **PORTES OUVERTES**
J.L. Ancion88 **RETRAITÉS**
F. Binot

■ GEOGRAPHIE

56 **MAIS IL EST OÙ ?**
A. Conrardy92 **OXFAM**
A. Conrardy

■ HISTOIRE

63 **ACTIVITÉS**
B. Gougnard

■ NOUVELLES

64 **HISTOIRES DE...**
P. Rousseau

■ SCIENCES

68 **VISITES DES ENT. LIÉGEOISES**
C. Thonon

■ MATH

72 **VISITE JPO ULG**
A-M. Tilkin74 **MATINÉE MATHÉMATIQUE**
E. Moitroux74 **MATH EN JEANS**
Y. Haine et E. Moitroux76 **OLYMPIADE MATHÉMATIQUE**
Y. Haine et E. Moitroux

■ ANGLAIS

77 **LONDRES**
O. Michel78 **JOKES**
Graffiti collection

■ ALLEMAND

79 **L'ALLEMAND EN S'AMUSANT**
V. Bormann82 **DÜSSELDORF**
P. Burniat

■ LATIN

86 **XXXV CERTAMEN CICERONIANUM**
J. Albin

■ ANCIENS

89 **RÉTRO**
C. Dubois

■ ALBUM

103 **PHOTOS DE CLASSES**
P. Burniat

■ CORRIGES

152 | JEUX

Edito

Avant le congé d'automne, nous avons eu l'honneur d'accueillir une délégation de femmes de Sarayaku, village indien situé au cœur de l'Amazonie équatorienne. Mille deux cents habitants y vivent essentiellement grâce aux ressources de la forêt tropicale. En lutte permanente pour le droit de disposer de leur sol que menace l'avidité des compagnies pétrolières, ces femmes ont entrepris un Tour pour la Terre. Leur objectif est d'une part, de nous sensibiliser à leur combat et d'autre part, de nous faire partager les valeurs de leur petit état aux structures démocratiques très développées.

Je n'ai pu résister à la tentation de comparer la situation de leur village à celle de notre communauté éducative : n'aimerions-nous pas entourer nos 1200 jeunes d'un cocon, les protégeant contre les menaces du monde extérieur ? Mais devenir adulte impose de renoncer à la sécurité et de se mesurer aux dangers de l'inconnu. Espérons qu'à l'issue de leur scolarité, nos élèves entament leur Tour pour nos Valeurs : « Liberté, Tolérance, Culture »

Dans le contexte actuel, il est essentiel que les enseignants réussissent leur mission éducative : c'est de son succès que dépend l'avenir de notre société.

En effet, chacun se souvient de l'attentat contre Charlie Hebdo et de l'onde de choc qu'il provoqua dans les écoles : il fallait lutter contre tout amalgame, toute stigmatisation mettant en péril le bien vivre ensemble.

Les professeurs de religion et de morale laïque se mirent alors autour de la table pour tenter de définir les valeurs universelles qui les rassemblaient.

Quelques semaines plus tard, l'arrêt de la Cour constitutionnelle ouvrait le débat sur la notion de neutralité dans l'Enseignement officiel, soulevant la question de la pertinence de séparer les élèves pour dispenser des cours philosophiques. N'était-il pas grand temps de considérer que les croyances relevaient uniquement de la sphère privée et que la mission de l'école publique était de donner à tous les jeunes, dans le cadre d'un cours de citoyenneté ou de philosophie, les outils nécessaires à la compréhension de l'Autre dans le respect de sa différence ?

Certains prétendent que la montagne accoucha d'une souris : l'E.P.A. (encadrement pédagogique alternatif), remplacé à partir de septembre 2017 par une heure d'éducation à la citoyenneté pour tous. Avons-nous raté notre rendez-vous avec l'Histoire ? Seul l'avenir nous le dira.

Récemment, un quotidien titrait « L'enseignement libre est moins cher et plus performant ». Cet article, relayé par le site « Enseignons.be », a suscité de vives réactions. Dans l'enseignement libre, peut-on y lire, les parents paient pour les briques. Pourquoi ceux de l'enseignement officiel ne feraient-ils pas de même ? Désormais, aucune idée ne semble taboue dans le cadre de la réflexion autour du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Mais, dans un pays où l'Etat et l'Eglise sont séparés, tout enfant ne doit-il pas pouvoir bénéficier d'un enseignement gratuit, de qualité et exempt de tout dogmatisme ? Les objectifs des différents réseaux d'enseignement sont-ils vraiment identiques ? Certains n'ont-ils pas logiquement un prix ?

PAR J. ENGLEBERT



Préfète des Etudes

Devant les nombreuses initiatives prises par les enseignants du réseau officiel et plus particulièrement de notre école, je suis convaincue de notre performance. Les résultats de nos anciens en attestent.

Dans ce numéro de **CONTACTS**, vous aurez le plaisir de découvrir à quel point nous pouvons être fiers de nos jeunes et des professeurs

Edito

qui les accompagnent au quotidien. Qu'ils soient remerciés : les uns, pour leurs résultats et les autres, pour leur dévouement, leur implication dans la défense de nos valeurs.

L'Enseignement officiel est relativement jeune et, c'est bien connu, la jeunesse a toujours fait peur à certains. En 1851, il y a 164 ans, Charles Rogier créait les dix premiers athénées royaux dont le nôtre, soustrayant ainsi l'éducation des jeunes à la mainmise du clergé. Libérer la pensée et la parole comporte des risques mais nous les acceptons car l'enjeu est de taille : construire une société plus juste où chacun pourra s'épanouir.

Mes pensées iront enfin à toutes celles et tous ceux qui nous ont quittés récemment. Nous avons conscience de l'héritage qu'ils nous ont légué. Notre plus bel hommage ne consiste-t-il pas à poursuivre leurs combats ? ■

PAR C. MORAY



Présidente de l'Union des Anciens Elèves

C'est un euphémisme de dire que nous vivons une période difficile ! Pertes d'emploi, chômage, scandales en tous genres, cynisme des uns, soumission ou rébellion des autres, « tout pour le profit », règne de l'argent roi ...

Puis arrive la fameuse « crise » des migrants, courageux dans leur démarche, avec la peur au ventre et parfois la mort en cours de route ... Et nous, généreux, indifférents ou hostiles ...

Pour couronner le tout, les religions viennent encore compliquer les choses avec leur lot d'incompréhension ou d'intolérance. Ce serait si simple si elles restaient strictement dans la sphère privée !

Il n'y aurait aucune raison de craindre une quelconque suprématie de l'une sur l'autre, de craindre un « envahissement », ou d'être montré du doigt parce qu'on est athée.

Le monde n'a pas changé hélas,

et tout semble fait pour dresser les gens les uns contre les autres, que ce soit au niveau de notre environnement immédiat ou au niveau mondial. Les conflits, où de puissants intérêts économiques dominent tout, sont d'une extrême complexité.

Nous ne pourrons pas revenir en arrière. Il va falloir gérer. C'est ce monde que nous offrons à nos enfants !

Ils ont besoin d'armes pour l'affronter, besoin des bons outils pour aborder leur vie d'adulte. Bien sûr, ils ont droit au meilleur enseignement possible. Ils doivent aussi apprendre à se (re) connaître les uns les autres, à s'apprécier, à se comprendre et à se respecter. Ils ont besoin d'un solide esprit critique pour ne pas verser dans l'angélisme, ni s'engouffrer dans les idées préconçues véhiculées à longueur de journée sur les réseaux sociaux. Peut-être réussiront-ils à créer des bases plus solides à la démocratie. Peut-être feront-ils en sorte que personne ne puisse jamais leur imposer sa philosophie ou sa façon de penser... Accrochons-nous à cet espoir.

Le nouveau cours de citoyenneté ou de quelqu'autre appellation ne pourrait-il pas ouvrir ce chemin, si on voulait vraiment lui en donner les moyens ?

Utopie ? ■ ■ ■

IN MEMORIAM

L'annonce du décès de monsieur Robert Goffin, c'est aussi la fin d'une heureuse époque que j'ai eu le bonheur de connaître à mon arrivée à Liège1. Que d'anecdotes ne m'a-t-il pas racontées sur la vie à l'athénée, son travail avec ses collègues et spécialement Jean Tromme! Il l'a suivi de peu...

Robert Goffin était né à Fléron le 24 octobre 1921 d'un père employé de charbonnage et d'une mère au foyer. Resté toujours très proche de son frère, il perdit une soeur en bas âge, des suites de la grippe espagnole. Il termina des humanités à Liège 1 et obtint une licence en langues germaniques à l'ULg en 1947.

En ces temps de commémoration, il faut souligner son intégration en 1943 dans un réseau de résistance et son recrutement par les Américains à la Libération, pour interroger les prisonniers, vu sa connaissance de la langue allemande.

Sa carrière professionnelle l'amena à enseigner à Virton, Chimay, Huy et Liège 1, où il exerça finalement les fonctions de proviseur. De surcroît, il assura des cours au Barbou, à la Caserne d'Amay et des cours du soir à l'ULg et à Seraing.

Une vie bien remplie mais aussi celle d'un homme de coeur, aspect trop peu connu sauf de ses proches.

Lucie Degré ■



(1921-2015)

ROBERT GOFFIN

On retiendra d'elle son franc parler, son esprit rebelle et son côté cash qui pouvait surprendre. Elle avait vaincu plusieurs cancers et pourtant elle nous quitta brutalement, en ce début du mois d'août 2015.

Gardons d'elle le souvenir de son grand courage face à la maladie et son amour des élèves, qu'elle voulait aider et conseiller. Fin juin, elle réunissait encore ses rhétos autour d'une grande table, leur prodiguant maints conseils pour leur avenir.

Le décès de leur professeur de néerlandais en a surpris plus d'un.

Je conserverai d'elle l'image d'une battante partie bien trop tôt.

Josette Wauters ■



DOMINIQUE FRISE

IN MEMORIAM



FRANCE JANSSEN

Parallèlement à son amour profond pour sa famille, France nourrissait une réelle passion pour sa profession, pour le bien-être des étudiants. Très attachée à l'Athénée de Liège 1, elle s'occupait avec énergie et efficacité de tous les problèmes qui les concernaient, les aidant, les conseillant, s'occupant avec discrétion des cas difficiles et des jeunes défavorisés.

En fin d'année, elle s'est consacrée pendant plusieurs générations de rhétoriciens à les orienter vers les carrières qui leur convenaient le mieux.

Toujours, et même à l'âge de la retraite, elle s'intéressa aux jeunes et s'insurgea parfois contre des décisions qu'elle estimait leur être défavorables.

Puisse son exemple guider celles et ceux qui ont aussi choisi de soutenir les jeunes dans les moments décisifs de leur vie.

Hommage rendu par Jean-Marie Gélon lors des funérailles ■

QUI SOMMES-NOUS ?

Chère Collègue, cher Collègue,

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège souhaiteraient se présenter ou se rappeler à votre bonne attention.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ont bien sûr leurs activités et leurs objectifs spécifiques mais ils sont deux organismes créés pour venir en aide aussi bien aux élèves qu'aux professeurs et aux autres membres de l'équipe éducative, chacun à sa manière.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège sont devenus, au fil du temps, des associations tellement familières dans le paysage de notre Athénée, qu'on en oublie quelquefois jusqu'à l'existence et la nécessité.

Pourtant, ni le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» ni l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ne pourraient subsister sans le soutien de ceux-là mêmes qu'ils veulent aider, par ce principe vital: la

SOLIDARITE.

QUE FAISONS-NOUS ?

Fonds de Solidarité «Maggy Doyen»

Création: 1959

Statut juridique: association de fait

Objectifs:

- Etablir ou resserrer les liens amicaux entre tous les membres du personnel de l'Athénée.
- Aider les collègues momentanément dans le besoin.

Cotisation annuelle:

Elle équivaut à une somme correspondant au 1/1500 du traitement brut annuel de la fonction exercée à l'Athénée (année scolaire).

Activités:

- Interventions (soutien moral, cadeaux, fleurs...) lors des décès, hospitalisations, naissances, mariages. Ces interventions concernent les collègues cotisants, leur conjoint, leur(s) enfant(s) et leurs parents directs.
- Interventions sous forme de prêts financiers pour des collègues cotisants en difficulté ponctuelle.
- Remise du prix Raymond Maréchal (entre 125 et 250 euros) à un élève de 7ème math ayant satisfait à des critères précis.
- Organisation du souper de début d'année scolaire au cours duquel sont accueillis et présentés les nouveaux collègues.
- Saint-Nicolas des enfants et petits-enfants des membres du personnel
- Vin d'honneur de Noël - Nouvel An
- Organisation du souper de fin d'année scolaire au cours duquel sont fêtés les collègues cotisants admis à la retraite.

Responsables:

- président M-F. Bodson
- secrétaire A-F. Deghaye
- trésorier J. Noez

Numéro de compte: BE10 2400 8092 7104

Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège 1

Création: 1905

Statut juridique: asbl depuis 1960



Objectifs:

- Promouvoir l'enseignement officiel et en particulier celui de l'Athénée Royal Liège 1.
- Assurer auprès de nos élèves un rôle social, culturel et moral.
- Fournir aux professeurs une aide matérielle dans leurs tâches pédagogiques.

Cotisation annuelle: 15 euros (année civile)

Activités et organisation générale:

- L'assemblée générale fixe le budget et choisit les membres du conseil d'administration et de son bureau.
- Le bureau est responsable de la gestion globale de l'ASBL.
- Le conseil d'administration gère et organise les activités de chaque commission.

Les commissions:

1. La documentation scolaire (C. Barbarossa)
 - organise le service du prêt des livres;
 - organise le service documentation et photocopies;
 - perçoit les cotisations des élèves;
 - gère le matériel nécessaire au service;
 - emploie un membre du personnel à temps plein.
2. La commission sociale (A. Ceulemans)
 - détermine, parmi les élèves, ceux qui ont besoin d'une aide sociale;
 - évalue les modalités d'intervention.

Cette mission est exécutée dans l'anonymat et la discrétion, en collaboration avec la direction de l'école, l'enseignant quand il y a lieu, le CPMS, la famille.

3. La commission sportive S.C.A.L. (en sommeil) organise toutes les activités sportives parascolaires auxquelles les élèves sont appelés à participer de manière régulière (pendant le temps de midi, le mercredi après-midi) ou de manière occasionnelle (championnats scolaires).
4. La commission des «Bacheliers» (C. Moray) organise la présentation annuelle d'une pièce de théâtre jouée par les élèves de l'Athénée.
5. La commission du Tournoi d'Eloquence (N. Delgleize) prend en charge la mise sur pied de cette activité culturelle annuelle, joute oratoire qui assure le prestige et la renommée de notre Athénée bien au-delà de notre province.
6. La commission du Cabaret (R. Lanza/G. Legère) organise ce spectacle annuel de divertissement où les élèves sont les acteurs de sketches, de chants et de danses.
7. La commission CONTACTS (F. Binot)
 - rassemble et met en forme les articles proposés par collègues et élèves;
 - publie et diffuse la revue de l'Athénée qui assure le lien entre le présent et le passé de Liège 1.
8. La commission de recrutement et de rassemblement des Anciens (C. Moray)
 - assure la promotion de l'Union par le recrutement et le recensement des membres, qui sont principalement des anciens élèves et des membres du personnel de l'Athénée;

- organise les manifestations de rapprochement des anciens.

9. La commission «Tombola» (C. Uerlings)

10. La commission d'aide à l'école (M.-F. Christiaens/M. Winkin)

- gère la vente des boissons et des confiseries;

- coordonne les moyens financiers permettant la promotion de l'Athénée, la subvention d'activités, l'acquisition de matériel au-delà des subsides alloués par la Communauté Wallonie-Bruxelles.

11. La commission «Mercredis de la Réussite» (M.-T. Bonsignore, J. Castelain) organise les cours de remédiation du mercredi après-midi par groupes de 5 à 10 personnes.

Les finances:

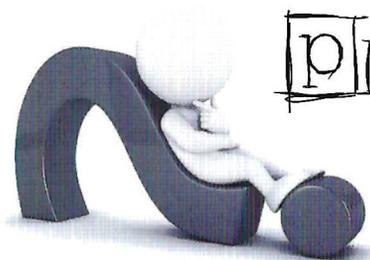
Les finances de l'Union sont gérées par le trésorier général, sous la responsabilité du conseil d'administration et de l'assemblée générale, conformément à la loi. Les bénéfices dégagés dans les différentes commissions sont reversés à la trésorerie générale. L'assemblée générale annuelle des membres de l'Union approuve les comptes et détermine la politique budgétaire de chaque commission. Elle décide également de la publicité qu'elle veut donner à ses comptes.

Le bureau du conseil d'administration:

- président	C. Moray
- vice-présidents	Ph. Burniat, P. Rousseau
- trésorier général	P. Deventer
- trésorier adjoint	C. Baré
- secrétaire général	A. Garsou
- secrétaire adjoint	D. Garsou
- cooptés	J. Englebert, L. Arnould

Prochaine Assemblée Générale le 2 mai 2016.

Numéro de compte: BE50 6341 5078 1118



P a p i e r

VS



Problème et cas de conscience : l'heure est au choix entre écologie/économie et tradition/collection.

Jusqu'à présent, le CONTACTS vous a toujours été proposé en version papier. Depuis quelques années, une version numérisée est également disponible sur le site Internet de l'Athénée :

<http://www.liege1.be/Revue--T-195-0-1>

Ces deux modes de diffusion ont évidemment leurs avantages respectifs – et leur coût ! Comme disait quelqu'un, « c'est la crise pour tout le monde ! » et l'Union des Anciens Elèves n'échappe malheureusement pas à la règle. Si tant est que la revue CONTACTS a sa raison d'être, faut-il poursuivre sa production en mode papier ou doit-on de préférence passer au plus moderne « e-book » ?

L'équipe de rédaction de votre CONTACTS souhaiterait faire l'essai de la nouveauté et passer à ce qui semble être la voie du futur, le CONTACTS digital ! Pardon : numérique... Le coût de production serait ainsi réduit de moitié et les frais de diffusion quasi inexistant.

Pour les collectionneurs irréductibles et les amateurs d'odeur d'encre sur papier couché, un nombre limité d'exemplaires restera disponible, moyennant réservation préalable.

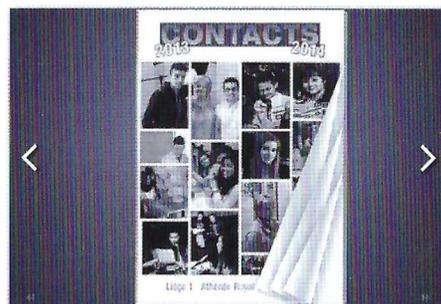
Nous écarterons ainsi tout gaspillage, la pérennité de votre CONTACTS sera assurée et les responsables des finances de l'Union se verront rassurés.

Qu'en pensez-vous ?

Faites-nous part de vos avis en nous écrivant par courrier postal (Athénée Liège 1) ou électronique (rc.liege1@hotmail.com). Dès à présent, nos lecteurs sont invités à lire le CONTACTS « online ». Faites-nous savoir si l'évolution que nous envisageons vous agrée. Faites-nous savoir si vous souhaitez continuer à recevoir les futures éditions en version papier comme par le passé.

Nous vous remercions par avance pour vos réponses bienveillantes et vos propositions constructives ! ■

L'équipe de rédaction de CONTACTS



VISITE A L'OPERA

Rigoletto - Verdi

L'envie était déjà là depuis plus d'un an ; nous l'avons évoquée à maintes reprises durant notre cours de PES français. La plupart d'entre nous n'y étaient jamais allés et faisaient preuve d'une grande curiosité. Nous en entendions parler, il nous arrivait de passer devant et nous côtoyions fréquemment ses programmes décorant la ville. Et puis, les noms de Rigoletto et de Verdi firent leur apparition, des noms qui nous évoquaient quelque chose, sans que nous puissions néanmoins affirmer quoi que ce soit avec certitude. Heureusement, notre professeur de français, madame De Roeck, avait pour ainsi dire prévu le coup ! Et ce fut un dimanche après-midi, le 21 mars 2015, que nous découvrimmes l'Opéra Royal de Wallonie.



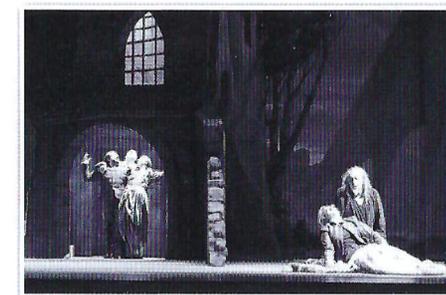
Quelques semaines auparavant, madame Régibeau, elle aussi professeur de français, était venue nous donner deux séances d'information sur l'opéra dans sa conception générale et, plus particulièrement, sur l'opéra auquel nous allions assister : Rigoletto, le chef-d'œuvre de Verdi. Giuseppe Verdi, compositeur italien du 19^e siècle, s'inspira directement d'une pièce de théâtre de Victor Hugo : Le Roi s'amuse. Malgré la censure morale et religieuse qui pesait sur Verdi, Rigoletto vit le jour en 1851 à La Fenice (Venise).

Rigoletto est le nom du bouffon du Duc de Mantoue. Il élève dans le plus grand secret sa fille, Gilda, à l'abri des dangers et surtout des hommes. Impertinent et moqueur, Rigoletto s'attire les foudres de la cour du Duc qui décide à son tour de lui faire un mauvais tour. Malgré la vigilance de Rigoletto, le Duc séduit Gilda. Fou de rage, il promet à sa fille de la venger ; les conséquences seront dramatiques.

Drame de passion, de vengeance et d'amour filial, Rigoletto est un superbe opéra. Nous avons tous été impressionnés par les prestations de Leo Nucci et de Desirée Rancatore. Nucci a incarné plus de quatre cents fois le rôle de Rigoletto. Il le chante si bien qu'on a l'impression qu'il se confond avec son personnage. Quant à Rancatore, elle est parvenue à émouvoir l'ensemble de son public. Tous deux font preuve d'un talent incontestable.

En ce qui me concerne, j'ai été émerveillée d'assister pour la première fois à un opéra, en particulier celui-ci. Les décors et les costumes étaient superbes, les chanteurs m'ont fascinée et, surtout, j'ai été émue devant tant de virtuosité. C'est dans ce genre de moments que je me dis : « Heureusement que les génies existent ! » ■

Margaux Clément, 6B

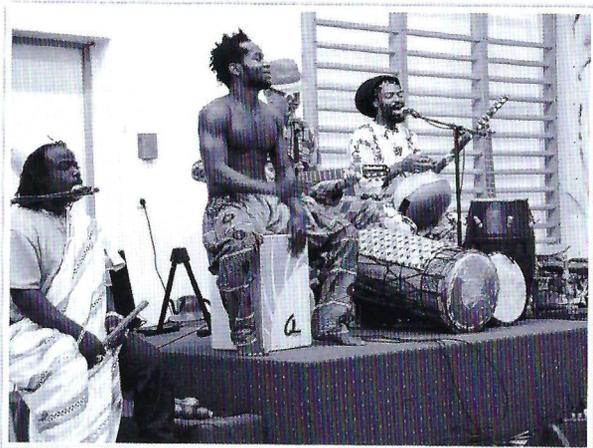


EDUCATION MUSICALE

Dans le cadre du cours d'éducation musicale, le 2 février 2015, toutes les classes de première année ont assisté à un concert commenté, au sein de notre athénée.

C'est ainsi que nos plus jeunes étudiants ont pu découvrir la formation ghanéenne Adesa (« Humanité »).

Les membres du groupe appartiennent au peuple Ga, minorité vivant aux alentours de la capitale Accra. Cette ethnie, s'adonnant traditionnellement à la pêche, la navigation et le commerce d'or et d'huile de palme a subi un passé colonial aux conséquences particulièrement lourdes. Réduite en esclavage, déportée et expédiée en bateau dans les plantations du Nouveau Monde par-delà l'Atlantique, elle garde encore aujourd'hui de profondes cicatrices qui affectent la mémoire collective



Le Ghana est le premier pays d'Afrique à avoir conquis son indépendance en 1957. Adesa chante sa joie de vivre retrouvée par le biais d'un pétillant mélange entre rythmes traditionnels variés et compositions contemporaines. Les chansons sont en langue ga, fanti, hausa ou twi et intègrent poétiquement la sagesse de proverbes ancestraux dont l'influence reste prépondérante au quotidien pour la vie de la communauté.

Les musiciens utilisent des instruments typiques tels que la calebasse d'eau, le balafon, la kora, le djembe, le blekete... Leur jeu nous plonge dans des atmosphères enivrantes évoquant aussi bien l'océan balayé par les vents, la plénitude de la savane que la foule des villes.



PAR F. MÉLON

Professeur d'éducation musicale

Lors du concert à l'école, Adesa a proposé avec humour et légèreté des fables du patrimoine ghanéen. Tout en écoutant la musique, les élèves ont assisté à une véritable mise en scène de courtes histoires très imagées, peuplées d'éléments naturels et d'animaux. Par des figures acrobatiques, à grand renfort de costumes et de masques chatoyants, les artistes ont présenté l'éléphant, l'araignée, le lion, l'oiseau...

Un échange s'est très vite établi entre les artistes et les élèves. Ceux-ci ont pu participer activement en posant des questions de tout genre, en chantant et même en dansant.

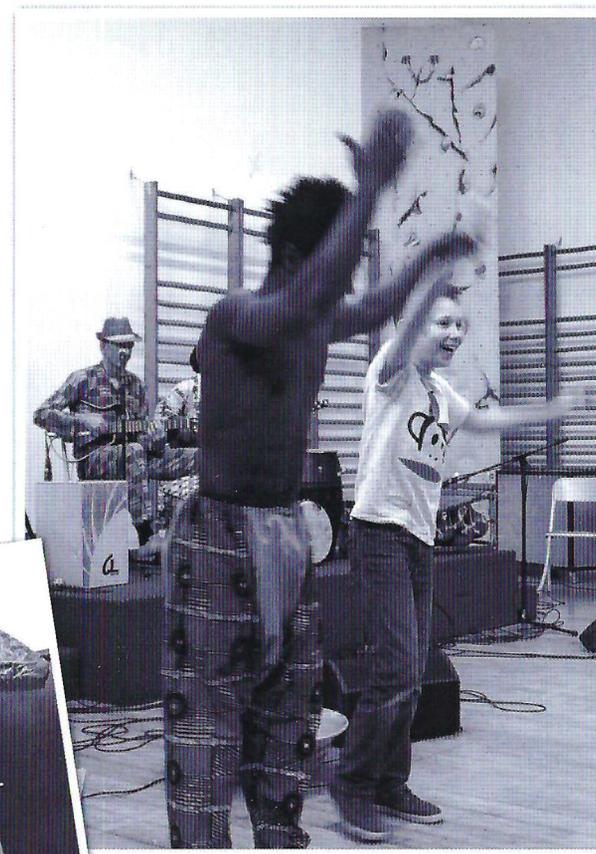
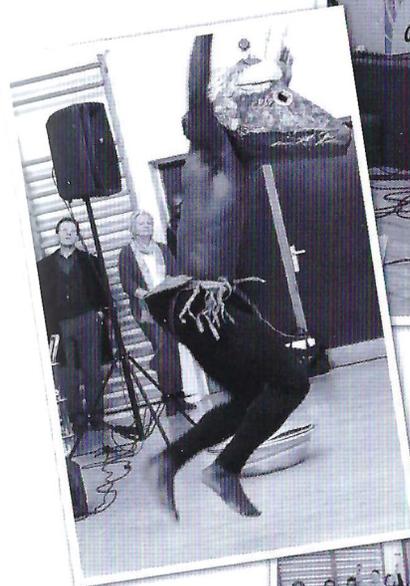
Ce fut un spectacle complet, à la fois instructif et divertissant. Un véritable plaisir pour les yeux et les oreilles! Nos jeunes ont été enivrés par une musique d'ailleurs. Ils ont aussi été impressionnés

par une culture qu'ils ne connaissaient pas.

Je tiens à remercier personnellement ainsi qu'au nom de mes élèves l'Union des Anciens, qui a financé le spectacle.

Le voyage continue à la recherche des musiques du monde.

Vivement l'année prochaine, j'espère qu'elle apportera d'autres découvertes tout aussi enrichissantes et que bien des cœurs battront à nouveau à l'unisson! ■



Education à la citoyenneté

Dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté, tout au long de l'année 2014-2015, plusieurs journées ont été organisées conformément au décret mission de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'intention des élèves des différentes années.

Lors de chacune de ces journées, les élèves ont été accueillis par un petit-déjeuner proposé par notre équipe OXFAM.



Voici un bref aperçu des thèmes abordés et des activités suivant le calendrier.

1^{er} OCTOBRE 2014:

Vivre ensemble: matinée de réflexion sur le thème « Vivre ensemble », pour toutes les classes de 1^{ère} année. L'objectif était de développer le respect de soi et des autres, la tolérance active, la connaissance de soi et des autres ainsi que l'épanouissement de chacun au sein du groupe-classe et de l'école.

Ateliers et associations collaboratrices :

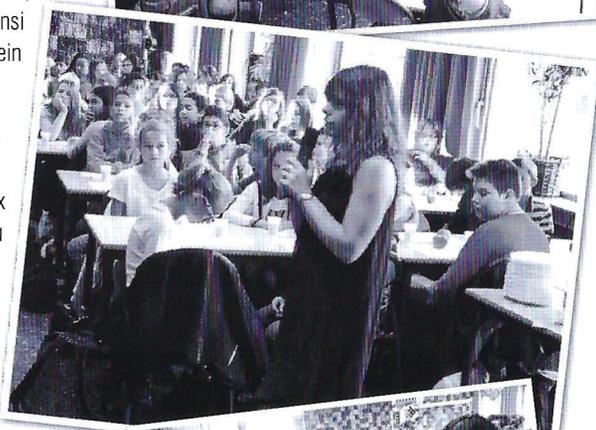
CLAJ (Centre liégeois d' Aide aux Jeunes) : « Comment communiquer au sein de la classe et en dehors de celle-ci? Du bon usage des réseaux sociaux »

Openado (association en milieu ouvert de la Province de Liège) : « Voyage » pour lutter contre le rejet, la différence et la stigmatisation

La Famille heureuse (planning familial): « Les phénomènes de groupe »

Philocité ASBL : atelier philo autour de notion de « vivre ensemble »

BAO-J ASBL (de bouche à oreille - jeunesse) : jeux coopératifs



27 NOVEMBRE 2014 :

Diversité : journée de réflexion sur le thème « vivre la diversité » pour les classes de deuxième année.

Intervenants:



Association Arc-en-Ciel : témoignages pour lutter contre l'homophobie

La Ligue Braille

L' ASBL Passe-Muraille : ateliers sur la déficience visuelle et auditive

L'Association socialiste de la Personne handicapée (ASPH) : parcours accessibilité et atelier sur la déficience intellectuelle (témoignage)

Film : Les Puissants de Peter Chelsom (USA, 1998)

CLAJ (Centre liégeois d' Aide aux Jeunes) : « Comment vivre la diversité? »

Openado : jeu « Voyage »

CVFE (Collectif contre les Violences familiales et l'exclusion, ASBL)

Centre national de Collaboration au Développement (CNCD-11.11.11, ASBL) François Grenade sur le droit à l'alimentation, jeu de l'oie « de la terre à l'assiette »

20 JANVIER 2015 :

Etre bien avec soi-même et les autres, une question de respect : journée de réflexion pour les élèves de 4^{ème} année. L'objectif était de réfléchir sur le bien-être individuel et collectif en développant le respect de soi et des autres ainsi que le développement de chacun au sein de la société.

Ateliers et associations invitées:

CLAJ : « Assuétudes »

Droit des Jeunes:« Du bon usage des réseaux sociaux»

Planning familial (FPS) : « Respect dans la rue »

Centre de planning familial « Louise Michel»





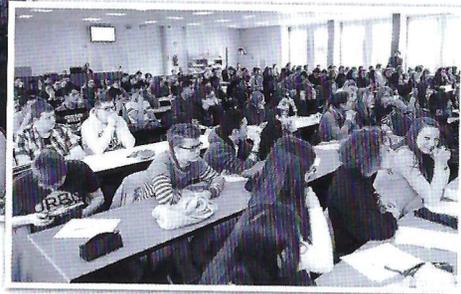
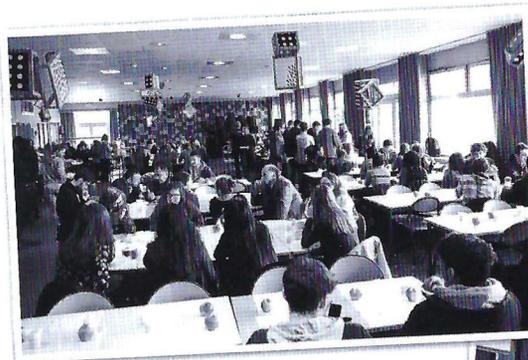
Collectif contre les violences familiales et l'exclusion

GrIS Wallonie (Groupe d'intervention scolaire): présentation de la diversité des orientations sexuelles par des témoignages

Film : Trust de David Schwimmer (2010)

12 FÉVRIER 2015:

Multiculturalité: débat sur l'interculturalité, pour les élèves de 5ème année ■



ANVERS

Le 19 novembre 2014, dans le cadre du cours de religion israélite, nous étions à Anvers, accompagnés de notre professeur Monsieur Perez, Monsieur Lanza et la maman d'une élève. Cette excursion concernait les élèves de 4, 5 et 6ème année.

M. Perez nous a proposé cette excursion à Anvers car c'est l'une des villes de Belgique avec la plus grande communauté juive et notre professeur y habite.

Ce voyage a été très instructif, tout d'abord pour les élèves qui n'étaient pas de confession juive car ils ont pu découvrir plusieurs coutumes de la religion juive: par exemple, en sortant de la gare nous nous sommes arrêtés dans la boulangerie casher la plus connue et la plus ancienne de Belgique « Kleinblatt » et directement après dans un petit magasin également casher qui vendait toutes sortes de produits introuvables chez nous à Liège. À midi nous avons dîné d'un plat typique et bien sûr casher.

M. Perez nous a ensuite fait découvrir un mikveh, c'est-à-dire un bain rituel pour purifier.

Nous avons visité le M.A.S. museum, un établissement à l'architecture incroyable et avec un panorama à couper le souffle, une vue magnifique d'Anvers. Nous avons aussi visité l'exposition « Rome, La Mecque et Jérusalem à Anvers; Lieux et Livres sacrés », très intéressante et totalement dans le thème de la religion puisqu'elle nous fait découvrir les trois grandes religions monothéistes ■

Natacha Levy 4D





Touche pas à mon complot

PAR R. LANZA



« Il n'y a que deux choses qui soient infinies : l'univers et la bêtise humaine. Et encore, pour l'univers, je n'en suis pas totalement certain. »

Albert Einstein

Peut-être le saviez-vous déjà, chers lecteurs, mais un petit rappel ne fait jamais de mal : il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte, ON VOUS MENT ! « On », ce sont bien sûr les médias officiels, la presse alignée, les journalistes inféodés au pouvoir, mais aussi les intellectuels, les scientifiques, les analystes qui, tout le monde sait ça, ne sont que des fumistes et des manipulateurs. La Vérité est ailleurs. Et où est-elle, la Vérité ? Sur Internet, évidemment ! Sur YouTube, sur Facebook, sur la multitude de sites et de blogs créés par ces valeureux anonymes éclairés qui s'escriment chaque jour à essayer d'ouvrir les yeux des pauvres moutons naïfs et crédules que nous sommes.

Grâce à eux, plus personne désormais ne pourra ignorer ce principe fondamental : le monde n'est qu'un vaste mensonge, tout n'est que complot et manipulation. Partout, on conspire, on foment, on ourdit. Fermement campés sur ce postulat en béton armé, les conspirationnistes (ceux qui pensent que tout n'est que complot, manipulation, etc.) nous livrent généreusement et pour notre plus grand bien, la plupart du temps par Internet interposé, leur vision de l'Histoire. En voulez-vous quelques exemples ?

Notre pauvre planète est sous l'emprise secrète d'une secte de gens très puissants et très malveillants : les Illuminati, dont, soit dit en passant, personne n'avait jamais entendu parler avant que Dan Brown ne publiât son roman « Anges et Démons ». Outre leur étrange manie de dessiner un peu partout des pyramides avec un œil dedans, les Illuminati ont surtout le sinistre dessein d'instaurer le Nouvel Ordre Mondial et de nous réduire en esclavage. Pour ce faire, ils ont recours aux chemtrails : l'épandage dans la haute atmosphère de gaz psychotropes destinés à amoindrir nos facultés intellectuelles. C'est un fait, désormais, vous ne regarderez plus de la même façon les traînées de condensation laissées dans le ciel par les avions, maintenant que vous connaissez leur vraie

nature ! Détail curieux : il semblerait que les Illuminati et consorts ne sévissent que dans les pays démocratiques. Jamais, en effet, les dictatures ne sont pointées du doigt par les conspirationnistes : en Corée du Nord, au Tchad, en Angola, en Birmanie, tout va très bien, madame la marquise.

Tout est faux dans le récit qu'on nous a donné des attentats du 11 septembre 2001. Ils ont en réalité été orchestrés par (cochez la mention de votre choix) la CIA, le Mossad, le maire de New York, les services secrets franco-britanniques. Classique, me direz-vous, mille fois entendu. Mais le principe du conspirationnisme étant d'aller toujours plus loin dans le délire, la dernière théorie en vogue affirme qu'aucun avion n'a jamais percuté les Twin Towers et que les deux Boeing que l'on a pu voir sur des centaines d'enregistrements différents ne sont que des hologrammes géants avec effets sonores, une technologie depuis longtemps développée par l'armée américaine et encore tenue secrète actuellement. Sans commentaire...

On n'a jamais marché sur la Lune, les missions Apollo n'étaient qu'une mise en scène élaborée en studio. Beaucoup y croient dur comme fer, oubliant au passage qu'en 1969, une telle supercherie

eût été techniquement beaucoup plus difficile à réaliser que l'envoi d'astronautes sur notre satellite et que le moindre incident eût suffi à tout compromettre et à ridiculiser à tout jamais les États-Unis. Qui plus est, comment croire un instant que parmi les centaines de participants qu'elle aurait nécessités, aucun n'aurait vendu la mèche ? Le plus savoureux, néanmoins, tient dans les raisons que nos chers conspirationnistes donnent à ces faux alunissages : des photos précédemment transmises par des sondes orbitales auraient révélé l'existence sur la Lune de bases extraterrestres, certains allant même jusqu'à prétendre que le gouvernement américain aurait passé un accord avec lesdits extraterrestres, s'engageant à les laisser tranquillement squatter notre satellite. Quoi qu'il en soit, une chose est sûre : à en juger par le mal qu'on se serait donné pour monter ce vaste canular, en 1969, les hologrammes géants n'avaient pas encore été inventés.

Vous vous souvenez, bien sûr, que, le 21 décembre 2012, nous avons tous failli trépasser. Mais vous ignorez peut-être que les responsables en sont les Annunakis, des entités cosmiques plutôt mal disposées à notre égard, mais avec lesquelles certains de nos dirigeants (sûrement des Illuminati !) semblent entretenir des relations assez troubles. Or donc, désireux de nous anéantir, les malgracieux Annunakis ont détourné la planète Nibiru, dont chacun sait qu'elle orbite au-delà de Pluton, afin qu'elle vînt nous percuter en ce 21

décembre fatidique. Manque de bol, Nibiru nous a loupés. À vrai dire, elle n'a même jamais pointé le bout de son nez, au grand dam de millions de crétiens qui se sont vus privés du superbe cataclysme qu'ils avaient ardemment prophétisé, mais qui ont toutefois rapidement trouvé d'autres phantasmes à se mettre sous la dent.

Car il n'y a pas que les Annunakis qui nous veulent du mal. Il y a aussi et surtout les Reptiliens. Largement popularisés par le Britannique David Icke, ancien journaliste sportif ayant un tantinet sombré dans la démence mystique, les Reptiliens sont des lézards humanoïdes capables de revêtir une apparence humaine, tout comme ceux de « V », l'excellente série de science-fiction des années '80. Sauf qu'ici, d'après Icke, il ne s'agit pas de science-fiction, mais de la sombre réalité : les Reptiliens existent bel et bien et occupent de surcroît des postes-clés. Vous doutez ? Allez donc sur YouTube : d'innombrables vidéos vous apporteront la « preuve » (visages déformés par la mauvaise qualité de l'enregistrement, ombres furtives à l'aspect inquiétant, éclairage qui donne aux yeux une brillance inhabituelle) que la plupart des chefs d'état, des journalistes en vue et des vedettes du show-business sont en réalité des Reptiliens et qu'ils œuvrent à notre perte.

Dans un registre assez voisin, vous aurez peut-être l'occasion d'apercevoir également quelques djinns, démons issus de la tradi-

tion orientale, dont on sous-estime trop souvent les pouvoirs maléfiques et qui eux aussi cherchent à nous éloigner de la Spiritualité et du Bien en prenant l'apparence de personnalités influentes. Et s'ils vous semblent quelque peu pâlots, c'est que vous aurez affaire à des djinns délavés.

Tout cela peut prêter à rire et j'admets volontiers avoir choisi ces quelques exemples parmi les théories du complot les plus caricaturales. On a cependant déjà beaucoup moins envie de rire face au sérieux, à la force et à l'aveuglement avec lesquels ces théories sont défendues par leurs adeptes. C'est que les conspirationnistes, eux, ne rigolent pas : leur conviction est inébranlable et rien ni personne ne pourra les détourner de leurs idées. Il serait d'ailleurs vain d'essayer : toute la puissance des théories du complot réside dans ce qu'on appelle le défaut de réfutabilité. Le raisonnement – si toutefois on peut parler de raisonnement – est simple : « tu veux me convaincre qu'il n'y a pas de complot, donc tu fais partie du complot ». Tout contre-argument, aussi solide soit-il, ne fera dès lors que renforcer le conspirationniste dans ses croyances.

Pis encore est l'extrême agressivité que déploient les conspirationnistes dès que l'on contredit un tant soit peu leurs chères théories. Et pour cause : en dénonçant des machinations imaginaires et des ennemis chimériques, ces chevaliers auto-proclamés de la Vérité s'offrent à bas prix l'impression

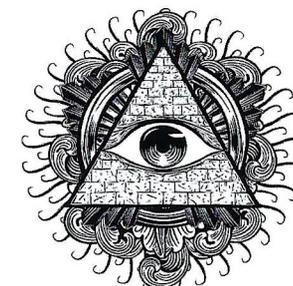
d'avoir enfin un rôle majeur à jouer, doublée d'une grisante illusion d'intelligence et de clairvoyance. Démontez les thèses complottistes qui leur tiennent tant à cœur équivalant à leur casser leur jouet, à leur ôler leur raison d'être, à les renvoyer à leur obscur anonymat, leur médiocrité et leur insignifiance.

Car le fond du problème est là. Se prétendre visé par une vaste conspiration, c'est, à bien y regarder, une manière commode de se dédouaner de ses propres responsabilités. Il est intellectuellement très confortable d'attribuer à des ennemis fictifs la responsabilité de ses échecs et de ses frustrations : « si j'ai une existence merdique, c'est parce que quelqu'un l'a voulu ». De même, adhérer les yeux fermés à ces thèses dispense de toute réflexion, de toute analyse, de tout esprit critique, de toute objectivité. Persuadés de révéler au grand jour, par le miracle de leur pénétrante lucidité, des vérités cachées, les conspirationnistes, forts de leurs quatre premières lettres, se contentent en réalité d'avalier, puis de régurgiter un simple discours prémâché. « Je crois, donc je sais ». CQFD...

Peut-être trouvera-t-on mon modeste point de vue un brin catégorique, voire intolérant. Après tout, chacun a le droit de croire ce qu'il veut. Certes. Mais entre gouverner n'importe quoi et faire l'apologie de n'importe quoi, il y a une marge. Répercuter aveuglément, par exemple, le discours du sieur Dieudonné M'Bala M'Bala, d'Alain Soral ou du réseau Voltaire, c'est

apporter de l'eau au moulin de la paranoïa et de la haine, surtout quand on sait les idées nau-séabondes véhiculées par ces individus. Pourquoi faire dans la nuance ? Asséner rageusement est tellement plus simple.

Soucieux de n'offusquer personne, j'aimerais conclure par une petite requête : s'il advenait que des Illuminati ou des Reptiliens lisent ces lignes et soient blessés par mes propos, je les prie dès à présent de bien vouloir accepter mes humbles excuses si, parfois, j'ai pu donner malgré moi l'impression de mettre en doute leur existence... ■



* ☺

UN PETIT TOUR A L'ECOLE PRIMAIRE

J'ai souvent regretté que les élèves de l'enseignement fondamental se voient trop rarement proposer ce que l'on appelait autrefois une rédaction: un exercice d'expression écrite. Ou alors que cet exercice consiste à « raconter » ce qu'on voit sur une image fournie, une photocopie pâteuse le plus souvent. Ce qui donne des sommets du genre « il y a une vache. Il y a un train. La vache regarde le train ... »

Pourtant, certains instituteurs ont relevé le défi, et en même temps le niveau. L'un d'entre eux a donné comme consigne à sa classe de 6e primaire: « Choisissez un objet de la classe, faites-le parler de manière amusante ».

Résultat probant car

- 1) Nécessité d'un choix, donc d'une réflexion sur le potentiel narratif des objets.
- 2) Imagination au pouvoir pour lui prêter des propos.
- 3) Recherche d'un effet humoristique.

Voici un exemple du résultat chez un de ces élèves, texte garanti non retouché à l'exception de quelques petits lissages orthographiques pour ne pas offenser les yeux des lecteurs de **CONTACTS**. Durée de l'exercice: 30 minutes, y compris la mise au net ■

Bravo à M. Laurent et à ses élèves !

V.Théran

La vieille petite craie

Bonjour ! Je suis une craie. Une craie qui crée des textes et des calculs au tableau. La vie d'une craie, c'est court. On s'use vite et on finit par disparaître en million de poussières qui se mélangent. Elles sont variées aussi : il y a des jaunes, des vieilles, des rouges, des bleues, des vertes, des mauves, ... Et moi ? Je suis une rouge.

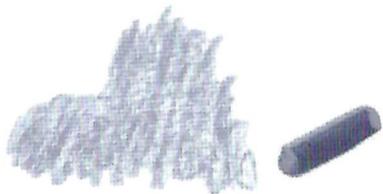
On a tous une peur qui donne bonheur. Bizarre hein ? C'est simple : on a peur de tomber car on se brise. Bonheur parce que on se brise et ça donne naissance à plein de vieilles craies. Ha oui, je ne vous ai pas dit, les jeunes craies sont grandes et lisses tandis que les vieilles sont petites et usées.

Moi, je vais bientôt disparaître en plein de petites poussières rouges. On peut dire que je me suis fait réduire en poussières ! Allez, au revoir !

(30 min)

Antoine

11ans et demi, 6^e primaire



Échec à l'échec

Cet été, nos locaux ont de nouveau accueilli l'équipe de professeurs travaillant pour "Echec à l'échec".

Des cours d'algèbre, de géométrie, de langues et de sciences ont été organisés pendant la deuxième quinzaine du mois d'août.

Plus d'une centaine d'élèves, majoritairement de Liège 1 mais aussi d'autres établissements de la région, se sont inscrits afin de préparer leur seconde session.

Nous avons de nouveau rempli notre contrat puisque 90% des élèves ont réussi leur année ! ■



J. Castelain,

coordinatrice locale

.....

Tout d'abord, je voudrais remercier Madame Castelain pour avoir organisé les cours de rattrapage des "Mercredis de la réussite".

En effet, grâce à ces cours, j'ai pu améliorer mon niveau en anglais. En 3^e année, j'ai eu de nombreuses difficultés dans cette matière. Depuis que je me suis inscrite à ce cours, j'ai pu constater que mes points augmentaient de période en période.

De plus, ces cours du mercredi ont un prix vraiment raisonnable: une participation de 25€ est demandée pour cinq heures de cours.

Je trouve aussi que ces cours sont bien organisés: nous sommes répartis en petits groupes, ce qui permet de poser des questions au professeur et de cibler nos problèmes.

Pour conclure, je continuerai à m'inscrire aux "Mercredis de la réussite" afin de terminer mon année avec succès. ■

Mounia Layachi, 4B

JEUX

Dans ce numéro, trois activités récréatives bilingues (français-allemand) sont soumises à votre perspicacité et à votre sagacité par Christian Dubois.

Bon amusement !

A. Les mots-croisés bilingues

Dans une grille se croisent et se côtoient des mots allemands et français. Lorsqu'une définition est rédigée en langue française, la réponse est en langue allemande et inversement.

Il ne s'agit pas ici de définitions subtiles au deuxième voire au troisième degré, mais le plus souvent de traductions. Cependant, des astuces peuvent se présenter. Peut-on affirmer, lorsqu'on lit la définition, que « rein », « sein », « hier » ... sont des mots français ou allemands ?

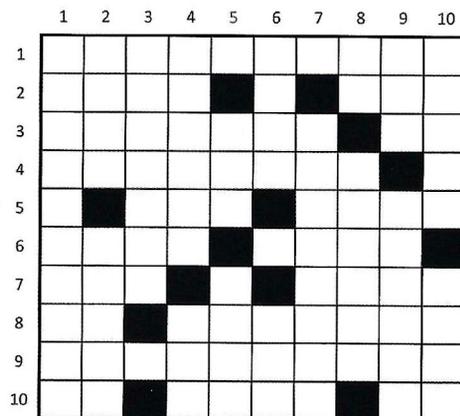
N.B. Dans les grilles, les apostrophes, les cédilles, les trémas et les accents (aigus, graves et circonflexes) ne sont pas pris en compte.

Horizontalement

1. Regensburg
2. En haut - Glace
3. Same - Hast
4. Tropical
5. En latin : fin de messe/Ende des Gottesdienstes - Coq
6. Hiéroglyphe - Bleich
7. Mangle - Stuck
8. Deine - Wird ausbohren
9. Abirrungen
10. Geboren - Messe - Sich

Verticalement

1. Grillade
2. Mais - Gebrauch
3. Zeugen
4. Albern - Bras
5. Jamais - Trèfle
6. Fahren - suit Bad
7. Stelzen
8. Nicht - Tenir
9. Leugnete - Zusammenstöße
10. Ville d'Allemagne - Abteilung



PAR C. DUBOIS

B. Chassé-croisé d'anagrammes

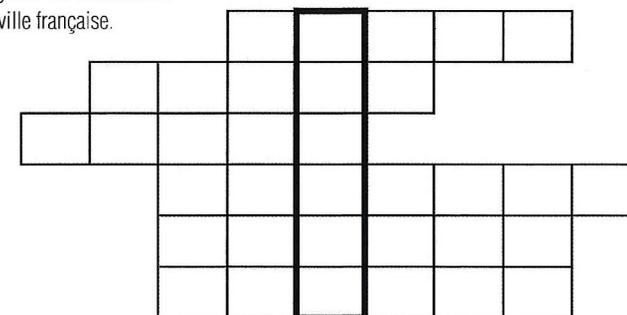
Au départ d'un mot français, il s'agit de trouver son anagramme en allemand.

Exemple: CHENES SCHNEE. Les réponses sont écrites dans une grille spéciale. Puis, dans une colonne imprimée en gras où apparaît à nouveau un mot français.



Les mots français sont des anagrammes de noms de villes allemandes. Retrouvez ces villes et inscrivez les noms horizontalement dans la grille. La colonne en gras vous révélera le nom d'une ville française.

TIRER
SENSE
RENDU
STERNUM
GENIES
LARGOS



C. Les mots enchevêtrés

Des mots français et allemands appartenant à un même thème (les fruits, le cinéma, la politique ...) sont écrits horizontalement, mais enchevêtrés. Toutefois, les lettres sont toujours inscrites dans l'ordre qu'elles occupent dans chaque mot.

Exemple : thème : les fruits, deux mots.

CAPERIFESEL donne CERISE et APFEL

- a) Trois mots: deux allemands, un français. Thème: cours d'eau. MSODASONOAELEU
b) Trois mots: deux français, un allemand. Thème: animaux. GLITARORENTEVURELEE

SUDOKU

3	8		1					2
7								
			4	2	5	3		
		8	9		1	6	2	
				6				1
9	6			7	3			
	4		5			2		
1		6					5	3
	2		8	6	3	4		

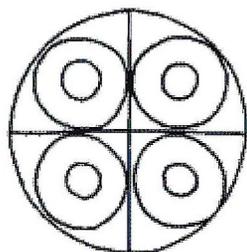
9			8				6	3
				2	7		9	
1	6	7			4			
	5	2		4	8			
3		6						1
				3				5
	3		2			4	1	
	7			8		9		
2			7		9			

	4	1	3					
			8	2			4	
2						6		7
5	2	9						
				2	3			
				9	4	7	2	
3	5						2	
				7		1		8
7		6	2					

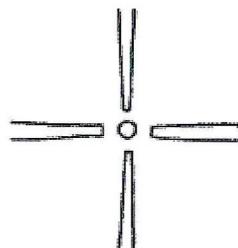
		7			3		2	
		2					3	
	9			2				1
	5		2			1		
1			5					2
4			9				3	
		9					4	
	3			8		5		
5								6

EIN DEUTSCHES SPIELCHEN : DRUDEL

Drudel sind genial einfach. Jeder kann mit wenigen Strichen einen Drudel zeichnen. Und dann wird gefragt: "Was ist denn das?" Ja - was zum Beispiel ist das hier?



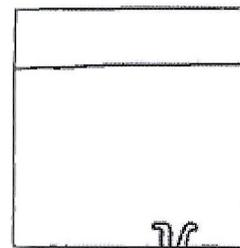
1.
30



2.



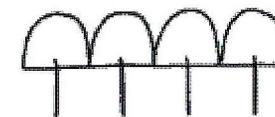
3.



4.



5.



6.

solutions page 000

CONCOURS

AVIS A TOUS NOS LECTEURS

Nous vous proposons de réaliser, vous aussi, une grille de mots-croisés bilingues. Les meilleures productions et les plus originales seront publiées dans le prochain numéro de CONTACTS. Vous avez donc le temps ! Des récompenses sont prévues pour les lauréats : entre autres, 10 ans d'abonnement gratuit à CONTACTS et, accessoirement, des places de cinéma !

Quelques règles sont à observer :

1. Le caractère bilingue de la grille implique l'utilisation du français et d'une des cinq langues enseignées dans notre établissement : allemand, anglais, espagnol, néerlandais ou latin. Pour une question de graphie, nous écartons le grec.
2. Au moins 35% des définitions doivent être rédigées dans chacune des deux langues choisies.
3. La grille à remplir est imposée. L'emplacement des cases noires doit être respecté.
4. Les grilles sont à adresser à la rédaction de CONTACTS pour le 30 septembre 2016

Christian Dubois

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Rencontre avec Susin Nielsen

Le 12 mars dernier, à l'initiative de la librairie La Parenthèse, les élèves de 1G et 1H ont accueilli Susin Nielsen, scénariste de télévision et auteure canadienne anglophone.

Au préalable, au cours de français, ils avaient analysé quelques extraits de 3 de ses romans, petits bijoux d'humour et de sensibilité qui abordent des sujets parfois difficiles sans jamais tomber dans le pathos.

La rencontre avait été préparée de concert avec Mme Cox et M. Stassart : les élèves posaient leurs questions en anglais et leurs condisciples, issus de l'immersion, assuraient la traduction en direct, avec l'aide de leur professeur. Ce sont également eux qui se sont chargés de rédiger le petit texte de bienvenue et de remerciement.

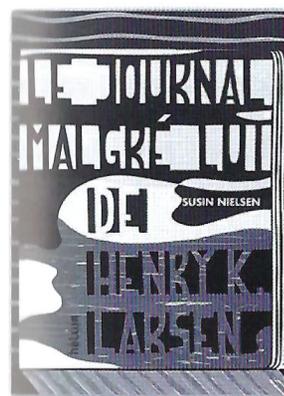
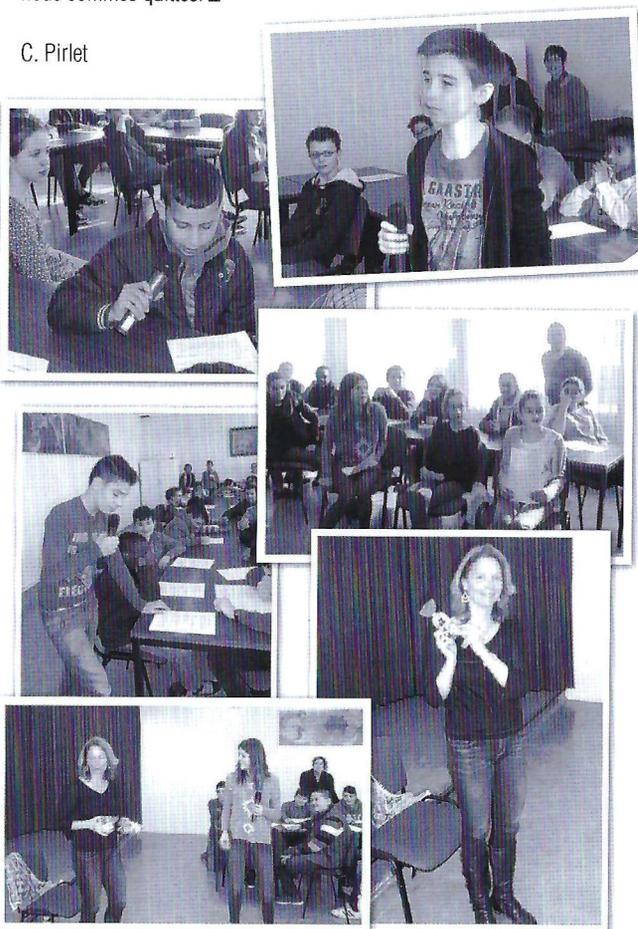
Susin Nielsen s'est révélée telle qu'on l'imaginait : chaleureuse et pleine d'humour et c'est de bonne grâce que, pendant plus d'une heure, elle a répondu au feu nourri des questions (!) puis s'est prêtée à une longue séance de dédicaces.

C'est donc de bon cœur que nous lui avons offert quelques spécialités de notre région : une marionnette de Tchatchès, du chocolat Galler (oups : a-t-on le droit de citer des marques dans le CONTACTS ?) et notre fameux

sirop de Liège (sans le fromage de Herve : il n'aurait jamais passé la douane !). Devant nos explications nébuleuses quant à sa composition, elle a conclu que « C'était sans doute ... notre sirop d'érable local. »

Et c'est sur cette comparaison étonnante qu'enchantés, nous nous sommes quittés. ■

C. Pirlet



Extrait

Quelque chose me dit que Cecil n'est pas la crème de la crème des psychologues. Déjà, il est gratuit. (...) Son bureau est minuscule et encombré, avec des meubles bas de gamme, abîmés et tachés. Et puis, on dirait qu'il n'a pas pu se payer de vêtements neufs depuis 1969. Nous n'avons pas encore parlé de ça. Il essaie de m'y amener l'air de rien. Il me pose parfois des questions orientées.

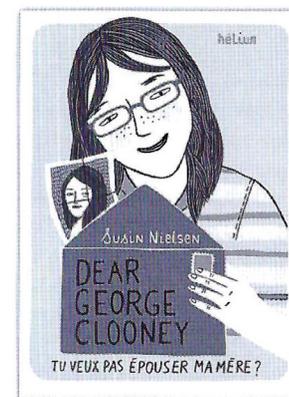
Mais quand il le fait, je prends ma voix de robot pour lui répondre. « Je-ne-sais-pas. De-quoi-vous-parlez. Espèce-d'humanoïde. » Alors, il bat en retraite.

Résumé

Après le terrible drame qui a frappé Henry et sa famille et les conséquences qui en ont découlé, l'adolescent a déménagé à Vancouver avec son père. Les voici en tête à tête, dans cette ville où ils ne connaissent personne. Tout est à reconstruire : même la mère de Henry, victime d'une grave dépression, est restée à Port Salish...

Bien qu'il déteste franchement l'idée d'écrire dans un journal, comme le lui a conseillé son thérapeute, tout comme il se refuse à se faire de nouveaux amis, le garçon finit par s'ouvrir, malgré lui... Au fil des jours, il trouve même du plaisir à coucher ses pensées sur le papier et à reconstituer, entre gravité et humour, entre souvenirs terribles et lueurs d'espoir, les événements qui ont marqué sa vie pour toujours.

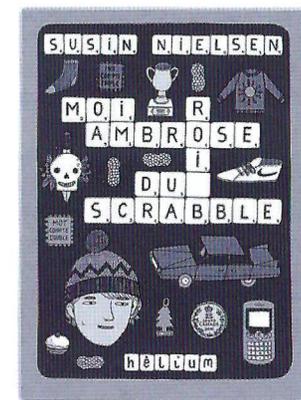
Un roman lumineux et inoubliable qui place le lecteur en empathie avec un héros bouleversant. Ce livre a reçu le Governor General's Literary Award, le plus prestigieux prix canadien anglais pour les romans adolescents.



Résumé

Violette a une mère qui ne sort qu'avec des losers depuis son divorce. Violette n'en peut plus, mais sa mère a désespérément envie de refaire sa vie et continue à accepter de nouveaux rendez-vous. Ce soir-là, le rendez-vous s'appelle Dudley Wiener, vilico surnommé la Saucisse. Il adore

les vide-greniers et les blagues nulles et ne plaît pas DU TOUT à Violette qui décide de prendre les choses en main. Elle va donc écrire à George Clooney pour lui demander un petit service et filer Dudley : si la Saucisse a un cadavre dans son placard, elle le trouvera !



Extrait

J'ai repris une bouchée de mon sandwich en me disant que, tout compte fait, ma conversation avec Nif-Nif, Naf-Naf et Nouf-Nouf s'était plutôt bien passée, lorsque j'ai soudain ressenti des démanagements partout, suivies d'un resserrement distinct de ma gorge. Je connaissais cette sensation. J'ai retiré la tranche de pain supérieure de mon sandwich, et comme de juste je suis tombé dessus.

Une cacahuète. Ou, pour être précis : une demi-cacahuète. L'autre moitié se trouvait dans mon tube digestif, et moi, j'étais en choc anaphylactique. C'est-à-dire que toutes les muqueuses de ma gorge enflaient et que je ne pouvais plus respirer, ou presque.

Résumé

Ambrose, allergique aux cacahuètes, passe pour un loser absolu. Lui et sa mère ultra-protectrice, Irène, déménagent sans arrêt. Le jour où l'adolescent est empoisonné au collège, Irène décide de le déscolariser. Cloîtré chez lui, Ambrose s'ennuie à mourir, jusqu'au jour où il rencontre Cosmo, le fils des voisins, un jeune homme un peu mal parti dans la vie. Par hasard, ils se découvrent une passion commune pour... le Scrabble. Si l'arrivée de Cosmo dans leur petit cocon est vue d'un très mauvais oeil par Irène, Ambrose n'en démord pas : son intrigant voisin deviendra, qu'il le veuille ou non, la figure paternelle que l'adolescent aurait tant voulu avoir. ■

Les Royales Marionnettes

La vie est-elle un jeu ? Décidons-nous réellement dans quelle direction nous allons ou suivons-nous simplement une règle ?

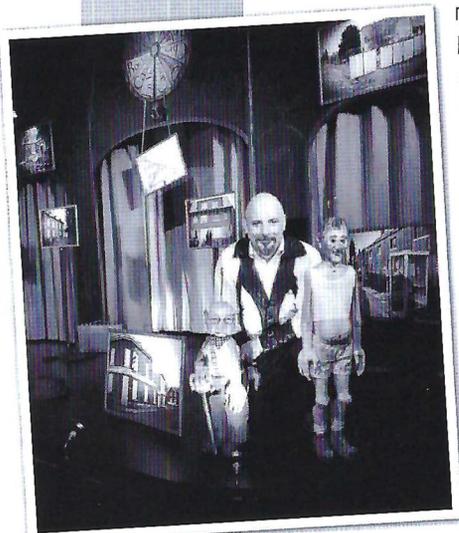
Ce mardi 28 avril 2015, les classes de première année de Liège 1 ont été invitées au théâtre des Chiroux pour assister au spectacle "Crash de là !" des Royales Marionnettes.

Arrivés au théâtre, nous sommes rapidement entrés dans la salle de spectacle où nous avons été accueillis par le marionnettiste. Par chance, nous étions au premier rang. Une douce mélodie s'échappait d'un instrument peu commun: un orgue de Barbarie. Une fois tout le monde bien installé, M. Balseaux nous dit : "On va jouer". Il fit tourner une roue comme celle de l'émission "La roue de la fortune" pour voir ce dont ses personnages allaient hériter.

Thierry, enfant rebelle, et ses parents habitent la Cité Fontaine à Bierset. A cause de l'agrandissement de l'aéroport, beaucoup de personnes s'en font exproprier. L'école ferme, ses amis partent. Thierry aimerait déménager mais ses parents n'en ont pas les moyens. Le mal être de l'adolescent s'accroît, il se met à vandaliser des maisons vides, il va même jusqu'à en brûler une et à taguer les portes... Jusqu'au jour où il fait la connaissance d'Henry, vieil homme qui a décrété qu'il ne partirait pour rien au monde...

La vie, comme le montre ce conte, ce n'est pas comme le Monopoly: nous ne commençons pas avec le même montant, la même chance. Même si l'argent ne fait pas le bonheur, il fait partie de ses sources. Comme illustré par cette histoire, les personnes les plus courageuses sont celles qui trouvent la lumière dans l'obscurité. Mais l'auteur voulait nous montrer aussi que la vie est un hasard, que tout peut basculer d'un jour à l'autre. Certaines décisions peuvent nous coûter cher: ici, cette famille, loin de se douter des conditions de vie à Fontaine, va y emménager et le regretter amèrement par la suite. Imaginez un seul instant, une personne inconnue sonne à votre porte et vous annonce qu'il vous reste six mois pour faire vos bagages et dire adieu à votre chez vous. Tout ce que vous connaissez sera bientôt rasé dans le but de construire un aéroport ou un centre commercial, et l'on ne vous donne même pas le choix de dire non. Une magnifique histoire, très rythmée, extraordinairement humaine. Alors, je vous conseille vivement d'aller voir "Crash de là !" des Royales Marionnettes. ■

Jeanne Adam, 1F



Remontons dans le temps

La classe de 2F, dont nous faisons partie, a quitté l'école ce vendredi 17 octobre pour se diriger vers le fort de Loncin. En effet, c'était cette année-ci le centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Le fort de Loncin

Après un bref trajet en bus, nous sommes arrivés à Loncin pour commencer cette belle journée par la visite du petit Musée du fort. Nous avons découvert les armes utilisées lors de l'entrée en guerre de la Belgique, ainsi que le plan du fort.

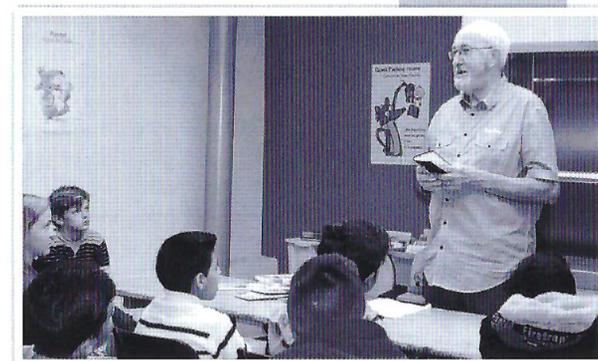
Ensuite, nous sommes entrés intra-muros. Avec un guide bénévole passionné, M. De Bruyne, nous avons d'abord visité les cuisines, la boulangerie, les toilettes et les douches qui furent modernes en leur temps. Nous avons assisté à une reproduction peu commune des bruits des bombardements, dont le sifflement qui précéda la triste explosion de la poudrière. Retournés à l'air libre, avec des crampes au ventre et des bourdonnements dans les oreilles, nous avons vu un moulage des pieds des soldats qui prêtèrent serment de combattre sans jamais se rendre : ce qu'ils firent. Ils moururent tous dignement.

La vue du cratère créé par la Grosse Bertha, quand l'obus atteint la poudrière, s'offrit à nous avec un léger pincement au cœur en pensant à tous ces soldats tués pour la patrie.

L'activité écriture

Après une longue marche forcée, nous avons repris le bus et la direction de la majestueuse bibliothèque d'Ans où nous avons, avant toute chose, mangé car nous avions faim.

Nous avons fait la rencontre de l'écrivain Claude Raucy, qui nous a fait réaliser à chacun une lettre en se mettant dans la peau d'un soldat coincé dans le fort de Loncin quelques heures avant la destruction de celui-ci. Ce fut riche en émotions. En plus, toutes nos lettres seront publiées dans un fascicule édité par la commune d'Ans. ■



Rencontre avec

Sophie Chérier



salle du Théâtre de Liège et de nous y installer malgré notre petit nombre...

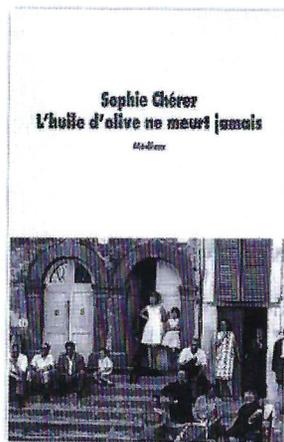
Ensuite, après une pause « shopping » aux nombreux stands de livres, nous avons rencontré l'écrivaine Sophie Chérier. Après avoir voulu devenir juge, elle a pris la voie de l'écriture. Écrire, c'est pour elle une manière de tenir une promesse faite à un certain juge Michel. Après l'interview, plusieurs élèves ont pu faire dédicacer leur livre.

J'ai moins apprécié l'activité théâtre parce que nous ne pouvions pas interagir. De fait, j'ai préféré l'entrevue avec Sophie Chérier car, là au contraire, nous avons la possibilité d'exprimer notre avis. ■

Florence Gourmand

Ce premier jour de rentrée du congé de Toussaint, les élèves de 2 CIJ de l'Athénée Royal Charles Rogier ont rencontré une auteure au Théâtre de Liège à l'occasion du salon du livre pour adolescents organisé par la Bibliothèque des Chiroux.

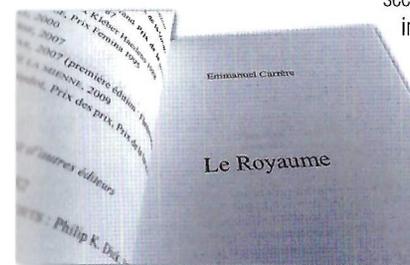
D'abord, nous avons assisté à la lecture d'extraits de trois pièces de théâtre différentes. Par la même occasion, nous avons eu l'honneur de découvrir la grande



Rencontre avec

Emmanuel Carrère
pour Le Royaume

C'était début septembre, un jeudi. Ce jour-là, nous avions deux heures de PES français et pourtant, c'est bien au début de notre unique heure de français de la journée que notre professeur, Mme De Roeck, choisit de nous annoncer son excellente nouvelle. Toute excitée, le sourire aux lèvres et les joues rosées, elle nous demanda avec un air malicieux si nous savions qui était Emmanuel Carrère. Emmanuel Carrère ? Nous n'en avions malheureusement aucune idée... Un auteur, oui, sûrement ! Mais lequel ?



Mme De Roeck nous expliqua que c'était non seulement un écrivain, mais probablement l'un des plus grands de notre siècle. Après plus de sept années de travail et des recherches assidues, cet auteur venait de publier son nouvel ouvrage : Le Royaume. Carrère y raconte à la manière d'un enquêteur les débuts de la chrétienté et également les trois années de sa vie pendant lesquelles il a commenté les Évangiles dans des cahiers et où il est devenu croyant.

Devenu presque instantanément un best-seller, Le Royaume était l'un des meilleurs romans de la rentrée littéraire et bénéficiait déjà de critiques élogieuses ainsi que du prix littéraire du journal Le Monde. A cette occasion, l'auteur allait passer par Liège pour promouvoir son nouveau roman le 20 octobre 2014.

Le jour J enfin arrivé, nous sommes tous arrivés à la Faculté de Philosophie et Lettres, place du 20 août, aux alentours de 18h. Nous étions les seuls élèves de secondaire et ce fut assez impressionnant de nous retrouver dans un amphithéâtre aussi grand.

Passées les 18h30, Emmanuel Carrère arriva calmement, souriant et, surtout, très simplement. Il

ne venait pas en tant que star de la littérature ; il était là pour un échange avec ses lecteurs et ses plus fidèles admirateurs. Jacques Dubois, spécialiste des littératures des 19e, 20e et 21e siècles, était à ses côtés pour présenter l'œuvre de Carrère et discuter de certains éléments avec lui. Une fois le dialogue terminé, on procéda aux inévitables questions du public à l'auteur. Même si certaines n'étaient pas toujours très pertinentes, Emmanuel Carrère

fit preuve de beaucoup de tact en y répondant, à l'instar d'un grand Homme.

A la fin de la conférence, beaucoup de personnes dont certains élèves se ruèrent pour acheter Le Royaume, déjà impatientes de le dévorer. Une grande file se dessinait dans l'auditoire : tout le monde voulait faire dédicacer son livre !

Ce fut une expérience unique et extrêmement enrichissante, surtout pour des élèves comme nous, pour qui la culture passe avant toute autre chose. François Mauriac a dit un jour de la lecture qu'elle était une porte ouverte sur un monde enchanté. Nous nous réjouissons déjà de pénétrer dans ce monde enchanté, de voyager chacune dans notre propre Royaume. ■

Margaux Clément et Blerta Azemi,
élèves de 6B.

JE SUIS CHARLIE

Au lendemain du 12 janvier 2015 et des tragiques événements qui ont frappé Paris et bouleversé le monde entier, Liège 1 ne pouvait pas ne pas montrer à quel point la prise de conscience chez nous était réelle. Elèves et professeurs en ont fait la démonstration lors d'une marche symbolique jusqu'au Perron liégeois.

Un élève, qui se reconnaîtra, écrivait ceci :

Compte-rendu d'une journée de deuil.

Beaucoup d'agitation aujourd'hui dans la Cité ardente. Au cœur du mouvement, des élèves et des enseignants de l'Athénée Liège 1, tous unis et clamant un seul et unique slogan: « *Nous sommes Charlie* ».

« *Je suis impressionné de constater l'ardeur avec laquelle les enfants défendent leur point de vue* », s'étonne un passant. « *C'est bien d'intéresser les élèves à ce sujet* », nous confie un autre. « *Ca les pousse à se poser des questions, à chercher, à comprendre et, dès lors, à avoir du recul sur la situation et un jugement plus constructif et objectif* ».

Après d'inspirants discours clamant que la liberté d'expression était un droit inaliénable, élèves, enseignants et même passants ont fait une minute de silence, en brandissant des panneaux « *Je suis Charlie* ». Une belle preuve d'humanité qui nous montre que l'avenir est en de bonnes mains.



Neuf cents "Charlie", élèves de Liège 1

Manifestation Ils se sont réunis devant l'hôtel de Ville. "Personne n'était obligé".

Ils sont pré-ados, ados ou déjà jeunes adultes; ils ont 12, 13 ou 18 ans; ils sont plusieurs centaines. Ils se sont réunis, ce lundi matin, devant l'hôtel de Ville de Liège, sous une même bannière. "Je suis Charlie".

Encadrés par leurs professeurs, ils entendent participer au mouvement de solidarité lancé, au milieu de la semaine dernière, à la suite des attentats terroristes de Paris. Pourquoi? "Pour dire non à la violence, non à la haine", glisse l'un d'entre eux. "Pour la liberté, pour toutes les libertés, notamment celle de la presse", dit un autre avant de préciser "Je suis Charl(i) es Rogier".

Ces jeunes présents devant la Violette viennent en effet de cet athénée liégeois. Une sorte d'hommage lointain à cet homme politique libéral qui, avant de devenir un des héros de la Ré-

volution belge de 1830 avait été un des fondateurs d'un journal se battant pour la... liberté de la presse!

Un questionnaire anonyme

D'autres jeunes, élèves et étudiants, sont aussi venus mais un peu par hasard. "Nous sommes étudiants à l'Université et on se rendait au Théâtre royal pour prendre le 48", explique par exemple Geneviève, présente dans le froid avec trois copines. "On a vu la nuit et on a décidé de rester. On prendra un autre bus pour le Sart Tilman..."

Programmée en fin de matinée, la manifestation est clôturée peu avant midi. Histoire de permettre aux jeunes de regagner, par les piétonniers du centre-ville, l'athénée de Liège 1

En tout, ils étaient donc 900 à ainsi manifester dans le centre-ville liégeois. "Ne sont venus que ceux qui le voulaient, expliquait la préfète des études. Mais nous avons voulu que ceux qui restaient - ils étaient à peu près 250 - puissent aussi s'exprimer en répondant notamment à un questionnaire anonyme..."

Ed. F.

Les échos de ce geste de la part de jeunes citoyens furent nombreux dans la presse. En voici quelques extraits :

Neuf cents "Charlie", élèves de Liège 1

Manifestation. Ils se sont réunis devant l'hôtel de Ville. Ils sont pré-ados, ados ou déjà jeunes adultes; ils ont 12, 13 ou 18 ans; ils sont plusieurs centaines. Ils se sont réunis, ce lundi matin, devant l'hôtel de ville de Liège, sous une même bannière. "Je suis Charlie"...

Encadrés par leurs professeurs, ils entendent participer au mouvement de solidarité lancé, au milieu de la semaine dernière, à la suite des attentats terroristes de Paris. Pourquoi? "Pour dire non à la violence, non à la haine", glisse l'un d'entre eux. "Pour la liberté, pour toutes les libertés, notamment celle de la presse", dit un autre avant de préciser "Je suis Charl(i)es Rogier"...

Ces jeunes présents devant la Violette viennent en effet de cet athénée liégeois. Une sorte d'hommage lointain à cet homme politique libéral qui, avant de devenir un des héros de la Révolution belge de 1830 avait été un des fondateurs d'un journal se battant pour la... liberté de la presse!...

En tout, ils étaient 900 à ainsi manifester dans le centre-ville liégeois. "Ne sont venus que ceux qui le voulaient, expliquait la préfète des études. Mais nous avons voulu que ceux qui restaient à l'école - ils étaient à peu près 250 - puissent aussi s'exprimer en répondant notamment à un questionnaire anonyme..."

(Ed. F., La Libre Belgique, mardi 13 janvier 2015)

Les étudiants de Liège 1 sont « Charlie »

A l'initiative de l'athénée royal « Charles Rogier » - Liège 1, une marche silencieuse s'est déroulée ce lundi matin, dans les rues de la Cité ardente. Etudiants mais aussi parents et anciens élèves ont entamé celle-ci depuis la place des Carmes pour rallier la place du Marché et son Perron. Plusieurs élèves ont pris la parole et ont ainsi marqué leur soutien aux victimes de l'attentat et des prises d'otages de la semaine dernière. Une marche qui a réuni de très nombreux participants.

(Philippe Luc, La Meuse, mardi 13 janvier 2015)

N'ayons pas peur de nous exprimer - Rassemblement des élèves de Liège 1 au pied du Perron

Devant le Perron, porte-voix en main, une dizaine d'élèves ont pris la parole. « Oui à la liberté d'expression, mais avec le respect de l'autre, clame cet élève. Comme le dit Martin Luther King, apprenons à vivre ensemble comme des frères. »



« Je suis sali par ces actes abominables. Mais je trouve ça bizarre que l'on me demande expressément de le dire alors que ça me semble logique tellement c'est inacceptable. » « Les premières victimes, ce sont les musulmans », déclare un autre élève.



Les étudiants de Liège 1 sont « Charlie »

A l'initiative de l'athénée royal « Charles Rogier » - Liège 1, une marche silencieuse s'est déroulée ce lundi matin, dans les rues de la Cité ardente. Etudiants mais aussi parents et anciens élèves ont entamé celle-ci depuis la place des Carmes pour rallier la place du Marché et son Perron. Plusieurs élèves ont pris la parole et ont ainsi marqué leur soutien aux victimes de l'attentat et des prises d'otages de la semaine dernière. Une marche qui a réuni de très nombreux participants.



Les élèves ont pris la parole devant le Perron.

PHILIPPE LUC

Au-delà de l'affirmation unanime de la liberté d'expression et des centaines de « Je suis Charlie » arborés, on sent que ce qui taraude les élèves, c'est le vivre ensemble au sein d'une société menacée par les intégrismes de tout poil. « L'humanité à mal, l'être humain s'est perdu, déclare cette élève. Nous avons besoin de solidarité. » Une autre ajoute: « Je veux m'adresser aux musulmans: la bêtise n'a pas de religion. Nous devons lutter contre les amalgames islamophobes. » « Je suis

qu'il nous poussera à avoir, dans le futur, une influence sur les injustices et les inégalités.

C'est le séjour sur place qui a véritablement bousculé nos clichés. Voir certaines situations de nos propres yeux nous a permis de prendre plus de recul et de forger notre esprit critique vis-à-vis des informations véhiculées par certains médias européens.



La comparaison du niveau de vie d'ici et de là-bas, ainsi que la capacité au bonheur de la population rwandaise ont remis en question les valeurs des membres du groupe.

Notre séjour au Rwanda était basé sur les rencontres. Certaines ont parfois été difficiles à vivre, mais la plupart ont été spontanées et très enrichissantes. Les relations que nous avons tissées constituent le souvenir le plus marquant. Ce sont ces échanges qui ont favorisé l'évolution de nos représentations de la société. Au retour, nous avons pu transmettre cette nouvelle vision à nos parents et à nos proches.

Vasco Agnello, Leïla Benaboud, Quentin Brulmans, Colin Calberg, Oriane Dechamps, Nicolas Destrée, Émilie d'Olne, Morgane Fiorucci, Rida Lakhali, Émilien Schroeder, Lewis Delsaux, Lara Docquier, Cyrille Globen, Diane Kazuba, Charlotte Séaux

Apprendre à être acteur d'un projet, à être autonome et responsable.

Apprendre à se connaître, à connaître l'autre.
Apprendre le respect mutuel

Vivre dans un contexte différent.

Approcher une autre réalité. Percevoir la précarité et découvrir la vraie solidarité.
S'inquiéter de la futilité de notre confort occidental.

Découvrir d'autres comportements, d'autres habitudes, d'autres modes de pensée.
Prendre conscience de la relativité des valeurs.

Ce ne sont là que quelques-uns des objectifs atteints grâce à notre participation à Move With Africa. Mais quel bonheur ! ■

I. Keimeul

Avec le soutien de la Loterie nationale, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie

Cellule harcèlement : écoute-prévention-médiation

Le bien-être à l'école est l'une de nos priorités, c'est pourquoi une cellule de personnes, toutes membres du personnel, est mise en place afin de prévenir le harcèlement et de lutter contre tous les faits présumés tels au sein de notre établissement scolaire.



Plusieurs caractéristiques définissent le harcèlement.

Il peut se manifester selon plusieurs formes :

- violences physiques (bousculades, coups...)
- violences verbales (insultes, surnoms méchants, moqueries, brimades...)
- sms ou mails injurieux, intimidation sur les réseaux sociaux...

Il est répété, il ne s'agit pas d'un fait unique !

Il y a un déséquilibre de pouvoir entre les différents intervenants.

Si tu penses être victime d'une situation de harcèlement ou si tu en es témoin, n'hésite pas à nous en faire part:

- au sein de l'athénée;
- par mail : liege1.prevention@gmail.com ;
- en en parlant à un membre de la cellule ;
- en en parlant à un membre du personnel auquel tu accordes ta confiance.
- en contactant le CLAJ (par mail : clajstjean@skynet.be ;
- par téléphone : 04/ 223. 11. 61 ;
- en consultant le CLAJ : Rue Saint Jean 13, 4000 Liège

Tu pourras compter sur une prise en charge rapide et rencontrer, au local C22, un des membres figurant sur la liste affichée sur la porte du local, à la salle des professeurs ou au bureau des absences. ■



MME VAN RYENAM



MME VASELINI



MME BOOSSY



MME DEGHAÏE



MME PIRLET



M. HICK



MME CASTELAIN



MLLE HABRAN



M. GODART



MME BORMANN



MME FARRAUTO



MME PREUD'HOMME



MME GENERET



MME CHAPUT



MME HOUBEAU

HASAN JARFI

Le 7 octobre 2014, nous étions quelques-uns de l'Athénée à nous réunir rue des Mineurs en compagnie d'amis, de connaissances et de sympathisants, pour assister à l'inauguration de la plaque commémorative à la mémoire de notre ancien élève Ihsane Jarfi, disparu dans des conditions atroces.

Nous tenions à être aux côtés de sa famille et particulièrement de son père, notre ancien collègue Hasan Jarfi.

Cette inauguration a été faite à l'initiative du conseil d'administration de la Fondation Ihsane Jarfi en collaboration avec le Collège Communal de la Ville de Liège.



Puisse cette plaque rappeler à tous combien l'homophobie est méprisable et sur quelles horreurs peut déboucher la violence imbécile de certains. ■

C. Moray

Cours de secourisme industriel à l'athénée !

Encore une nouveauté dans notre école : depuis le début de cette année scolaire, les élèves de rhéto qui le veulent peuvent suivre une formation pour obtenir le brevet de secourisme industriel décerné par l'EPAMU (Ecole provinciale d'Aide médicale urgente)

PETITES EXPLICATIONS

Lors de l'année 2013-2014, deux professeurs d'éducation physique (C.Dalcoq et P.Seijkens) ont suivi une formation de « formateur premiers secours » à l'EPAMU. Cette formation de 60 heures a été prise en charge par l'école.

En effet, il nous semblait important de pouvoir donner à nos élèves de rhéto l'opportunité de suivre un tel cours mais le suivre en dehors de l'école dans des structures comme la Croix Rouge ou l'EPAMU prenait beaucoup de temps. D'où l'idée de leur donner le cours à l'école, dans leur plage horaire.

Pour ce faire, il fallait des instructeurs disponibles à l'école... d'où la formation des profs d'EP !

En septembre 2014, les instructeurs étaient fin prêts, le matériel acheté, les locaux trouvés et pas moins de 60 élèves inscrits attendaient avec impatience de commencer leur formation.



ORGANISATION :

Comme nous ne pouvions pas faire des groupes de plus de 12, nous avons organisé cinq sessions au cours de l'année.

Chaque session comptait 20 heures de cours. Nous les avons organisées le mercredi matin, pendant 4 semaines consécutives.

Quoi ?

La matière vue pendant ces cours concernait les premiers soins et le massage cardiaque avec utilisation du défibrillateur.

Nous avons donc prévu 4 séances, avec

- Séance 1 : Règles générales d'intervention
- Séance 2 : BLS-DEA (massage cardiaque et utilisation du DEA)
- Séance 3 : Prise en charge des malaises
- Séance 4 : Prise en charge des traumatismes



CONCLUSION

Deux groupes de 12 élèves ont déjà été formés ! Ceux-ci ont participé de manière positive et efficace aux formations ; leur enthousiasme nous a prouvé que ce projet avait sa raison d'être !

Au vu du succès auprès de nos élèves, 2 nouveaux professeurs se sont aussi formés pour compléter l'équipe de base. Il s'agit de Milles Audrey Habrant (éducatrice) et Valérie Steven (professeur EP)

Ont obtenu le brevet de secourisme:

Baudouin Julianne - Beck Marie - Biondolillo Anaïs - Bodson Mary - Boutrah Naïma - Bozkurt Mushina - Bultot Elise - Caccuci Claudia - Cinosi Eva - Clément Margaux - Closset Natacha - Carman Amandine - Cotteleer Léo - Cremers Héloïse - Dengis Mégane - Desonai Martin - Docquier Lara (BLS) - Dubois Jodie - Duchesne Romain - El Mekeddem Ambrine - Garcia Amélie - Gehlen Solange - Gigli Simon - Globen Cyrille - Grassagliata Déborah - Harzé Marine - Hodzic Nadia (BLS) - Jamouffe Marine - Joiret Sarah - Kazuba Diane - Kilic Muhammad - Laaliui Imane - Laeckmann Guillaume - Lakaye Valentine - Lebrun Jeanne - Lo Ismaël - Olivier Elmy - Onkelinx Chloé - Parmentier Lucie - Petit Axelle - Prosman Lucas - Rentmeister Victor - Renwa Lucy - Santantonios Milo - Sauvage Léa - Signorato Estelle - Spina Céline - Thibaut Lou - Tusse Justine - Uwimana Gisèle - Vandendriessche Juliette - Verhasselt Guillaume - Wagemans Emeline - Yildirim Manuel - Zahmari Myriam.

Super projet donc que nous espérons pouvoir continuer (en collaboration avec l'EPAMU) de nombreuses années ! ■

C.Dalcoq



28^E EDITION DU TOURNOI D'ELOQUENCE CHARLES ROGIER

Le Tournoi d'Éloquence de l'Union des Anciens Élèves de notre Athénée fêtera bientôt son trentième anniversaire. Venu au jour grâce à la ténacité de son créateur, Pol Rousseau, professeur de français aujourd'hui retraité, il n'a cessé de célébrer l'art de convaincre un auditoire, le plaisir du dépassement de soi, l'inestimable valeur des idées que l'on défend avec cœur, le grand frisson du jeu de mots ou de la métaphore qui suscitent éclats de rire ou applaudissements et, par-dessus tout, la curiosité et la culture, ces trésors si souvent malmenés et pourtant irremplaçables...

Cette 28^e édition a connu un changement de présidente ! Mme Cox prend désormais la relève de Mme Delgleize.

Ne manquez pas notre vidéo de présentation sur <http://www.liege1.be/Tournoi-d-eloquence-T-180-0-1> et si l'aventure vous tente, découvrez les règles et conditions en écrivant à Mme Cox à cette adresse : eloquence.liege1@outlook.be

Lors des séances éliminatoires, les participants exposent un sujet de leur choix, qu'ils ont préparé à loisir. A l'issue de ces soirées éliminatoires, douze concurrents sont retenus pour la demi-finale. Cette année, le jury proposait le choix entre les sujets suivants :

« La naïveté grotesque des enfants fait peine à voir, surtout si l'on veut bien la comparer à la maturité sereine qui caractérise les adultes. Par exemple, l'enfant croit au Père Noël. L'adulte non. L'adulte ne croit pas au Père Noël. Il vote. » Pierre Desproges

« Faire un enfant dans le monde où nous vivons, c'est faire un bras d'honneur à l'apocalypse » Guy Bedos.

« Il n'est pire servitude que l'espoir d'être heureux » Carlos Fuentes

« La liberté commence où l'ignorance finit » Victor Hugo.

Chaque concurrent est ensuite soumis à l'épreuve d'improvisation. Ensuite, le jury sélectionne six finalistes, à qui il impose le même sujet, à préparer en quelques heures le jour de la finale. Cette année, le sujet de la finale 2015 était

"Il faut remédier à la misère des esprits pour guérir la maladie qui ronge les bases de notre société démocratique." (J.-M.G. Le Clézio, Lettre à ma fille au lendemain du 11 janvier 2005, Le Monde des Livres, 16 janvier 2015)

MME. COX



TOURNOI
D'ELOQUENCE
DE LIEGE 1

Athénée Royal "Charles Rogier"
Union des Anciens Elèves

Voici les résultats de la finale du 7 mars 2015 :

Louise DENEF
Margaux CLEMENT
Tatiana HORBACZEWSKI
Nicolas CORTHOUTS
Alessandro LICATA
Eve KEULLER

Vous trouverez ci-dessous la liste des prix remis, pour un total de plus de 5000 euros, par les nombreuses personnalités présentes !

Prix de classement

Premier prix, offert par Ethias : **Louise Denef** (Athénée communal Léonie de Waha), remis par M. le Ministre J.-P. Grafé



Deuxième prix, offert par Solidaris :
Margaux Clément
(Athénée Royal Liège1)



Troisième prix, offert par Monsieur le Ministre Jean-Claude Marcourt :
Tatiana Horbaczewski (Athénée Royal Chênée)



Quatrième prix, offert par Madame la Ministre Joëlle Milquet :
Nicolas Corthouts (Athénée Royal Liège1)



Cinquième prix, offert par les entreprises Klinckenberg :
Alessandro Licata (Athénée Royal Chênée)



Sixième prix,
offert par Monsieur le Bourgmestre de Liège Willy Demeyer :
Eve Keuller (Collège Notre Dame de la Paix Erpent)

Prix spéciaux

Prix du texte le mieux écrit,
offert par Madame Christine Defraigne :
Louise Denef



Prix Edmond et Daniel Forêt, prix de la meilleure improvisation, offert par Monsieur Michel Forêt :
Margaux Clément

Prix de l'ars citandi, offert par Monsieur le Ministre Jean-Maurice Dehousse : **Tatiana Horbaczewski**
Stage au Parlement Européen de Strasbourg, offert par Monsieur le Député Européen Marc Tarabella :
Louise Denef

Prix **Véronique de Keyser**,

prix récompensant un concurrent qui a fait preuve d'une sensibilité particulière à l'égard des droits des femmes, offert par Madame Véronique de Keyser : **Eve Keuller**

Prix **Minguet**, prix de la meilleure argumentation rationnelle et scientifique : **Nicolas Corthouts**

Prix de l'**Alliance Française** : **Margaux Clément**

Prix **Docteur Maurice Toussaint** (culture générale) : **Margaux Clément**

Prix **des valeurs démocratiques**, offert par Pierre Stassart, échevin de l'instruction publique : **Louise Denef**

Prix de l'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles : **Margaux Clément**

Prix de **Diction** : **Margaux Clément**

Prix **Alfred Devillers**, remis par le jury des rhétoriciens : **Louise Denef**

Prix **des Anciens lauréats** : **Louise Denef**

Prix **du public** : **Louise Denef**

Prix remis aux non-finalistes :

Prix de la demi-finale : **Destrée Nicolas, Lafontaine Bernard, Mont Olivier, Renwa Lucie, Saci Mesut, Verschure William**

Prix de l'association de parents : **Destrée Nicolas, Lafontaine Bernard, Renwa Lucie**

Prix du meilleur demi-finaliste, réserviste : **Verschure William**

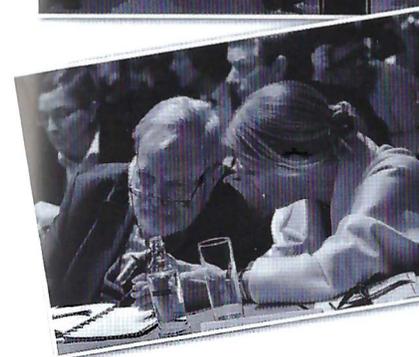
Prix **Constant Vanhée**, prix de l'humour : **Saci Mesut**

Prix **Mahieu-Walthery** : **Gathy Loris, De Paoli Miléna**

Prix de diction non-finaliste : **Longton Louise**

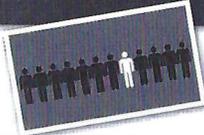
Prix **Pol Rousseau** : **Renwa Lucie**

Prix **des valeurs de Liège 1**, prix de Madame Jocelyne Englebert, Préfète des Etudes : **Clément Margaux**



Les Bacheliers de Liège 1

'Douze jurés en colère'

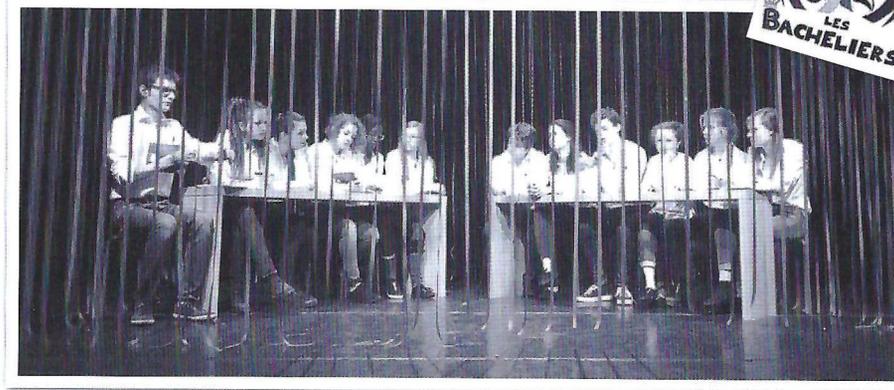


Monter en 2015 une pièce datant de 1953, la monter dans une école et pour un public majoritairement scolaire, y arriver sans presque aucun moyen professionnel, sans aide véritable, avec sa seule bonne volonté, c'est la performance que la troupe de notre école, « Les Bacheliers », a réalisée à force de travail et de talent, lors de l'année académique 14-15.

12 comédiennes et comédiens, 1 metteur en scène, 1 scénographe, 20 répétitions, 610 spectateurs... voici, en chiffres et pour faire court le parcours comptable d'une aventure... mais derrière ces chiffres, lapidaires comme tous les chiffres, l'aventure était au rendez-vous!

des arguments qui apparaissent, des révélations qui se font, des faits établis qui se désagrègent...

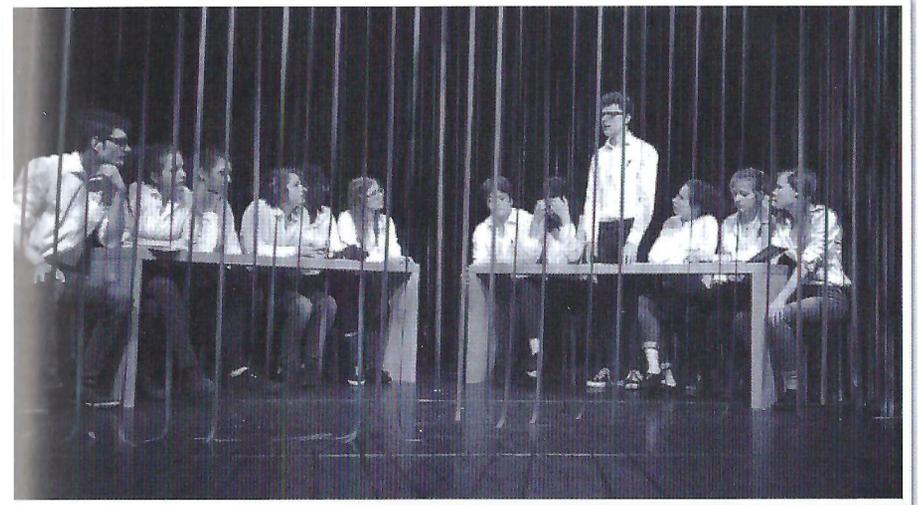
Brieuc Lemaire, le metteur en scène, a travaillé de façon à ce que le spectateur ressente peu à peu la pesanteur d'un huis clos spatialement limité à une salle exigüe située non loin de la salle d'audience où s'est situé le procès. Cette promiscuité forcée contribue à donner une sensation d'étouffement général qui s'ajoute à la tension entre les jurés qui s'opposent verbalement et physiquement de manière très vive sur la culpabilité de l'accusé.



La pièce est connue, écrite par Réginald Rose, elle a presque immédiatement fait l'objet d'un film célèbre de Sydney Lumet en 1957, avec notamment Henry Fonda. L'argument ? Aux Etats-Unis, un jury de 12 hommes doit statuer, à l'unanimité, sur le sort d'un jeune homme accusé de parricide. S'il est jugé coupable, c'est la chaise électrique qui l'attend. 11 jurés le pensent coupable, seul 1 des jurés n'est pas certain de la culpabilité de l'accusé et a de sérieux doutes. Lors du vote qui doit décider du verdict final, ce juré ne lève pas la main... sa raison ? Il n'est "pas sûr". L'unanimité étant requise, ont lieu 2 heures de débat où chacun prend une position qui ne cesse de changer au rythme

Sobre, mais très efficace, la scénographie de Joël Vandenberghe délimite parfaitement l'espace de jeu, circonscrit par un cadre de bois suspendu d'où pendent des rubans figurant les barreaux d'une cage où seraient enfermés les jurés. Ces rubans, animés par les déplacements des comédiens, oscillent au gré des courants et confèrent ainsi une vie propre au décor.

Les comédiennes et comédiens, Jeanne Hauzeur, Emma Demoulin, Esther Dragnet, Nicolas Corthouts, Diane Kazuba, Esther Vanderlinden, Yasmine Belkadi, Charlotte Seaux, Margaux Heine, Emilien Schroeder, Nathan Castagne et Alizée Lambin déploient pendant



près de 2 heures toutes les facettes de leurs jeunes talents, passant du rire aux larmes, de la moquerie à l'introspection, de la violence à la séduction, en se jouant d'un texte dont l'écriture n'est pas facile! Bien entendu, tout n'est pas parfait... le 'trou de mémoire' guette, parfois le fou-rire naît, l'accent régional prend l'espace d'un instant le relais d'une diction châtiée, mais l'enthousiasme est là, avec le respect de l'oeuvre et du public, qui ne s'y est pas trompé et qui a chaleureusement applaudi les 4 représentations. Gageons que nos comédiens en herbe rêveront souvent de leur trac, et de l'émotion que ressent tout acteur, qu'il soit professionnel ou amateur, devant une salle qui applaudit : le don de soi-même, c'est cela, le vrai paradoxe du comédien!

« Les Bacheliers » sont fiers de leur troupe, et de cette édition 14-15. Un seul regret, aucune affiche ne pérennise la création de cette année... mais, c'est promis, l'année prochaine, le comité fera de son mieux pour qu'affiche et photos-souvenir soient présentes ! ■

Edouard Vandewalle
Président des « Bacheliers »

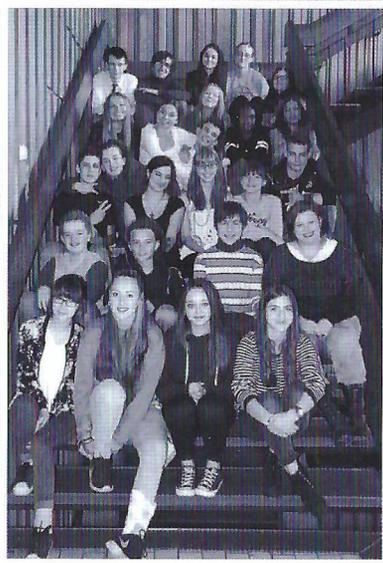
Les représentations ont eu lieu le jeudi 23 et vendredi 24 avril 2014, au Foyer culturel des Chiroux.

Français - Expression - Communication

Depuis cette année 2014-2015, l'Ecole peut s'enorgueillir de la création d'une nouvelle section destinée à combler une lacune dans la formation à l'oral de nos élèves. Le nouveau cours vise à former à l'expression orale et à la communication.



Deux des quatre heures de français hebdomadaires étaient réservées à une approche plutôt théorique de la propagande, des arts et médias et de la Commedia dell'Arte. Les deux autres périodes étaient plus pratiques: on y apprenait à poser sa voix, entraîner sa mémoire dans le cadre du cours d'expression et de formation au théâtre.



Le but très concret était double: tout d'abord, élaborer et jouer quelques saynètes. Ensuite et surtout, on visait

le montage d'une pièce de théâtre créée collectivement, intitulée "TOUMAIA". En fin d'année, l'examen était public, avec la participation d'un jury de l'ASBL "Vol(e) au-dessus", qui prêtait aussi gracieusement sa salle de spectacle.

L'enthousiasme et l'intérêt de ce cours ne fait aucun doute, ainsi que le montre ce petit commentaire du professeur, madame Farrauto:

"Il n'est pas rare d'entendre un professeur dire qu'il est en retard dans sa matière, qu'il n'ira pas au bout du programme. Dans le cadre du cours de théâtre, le professeur se dit en plus: "on ne sera jamais prêt". Car il ne s'agit pas d'avoir vu mais de se montrer, de faire voir le fruit d'un an de labeur à la Direction, aux collègues, aux parents, aux condisciples.

Puis, à bout de souffle, on se laisse rassurer par les élèves, on apprend enfin à leur faire confiance et à déléguer. Et quand tout s'est bien passé, qu'on voit la joie, les rires et qu'on entend les applaudissements, ils vous disent merci. Alors que ça devrait être le contraire: merci les 4F!" Et puis aussi, un merci tout particulier à Mme Bodson, pour son indéfectible disponibilité.

Elisabeth Pire abonde dans le même sens: *"C'était bien plus qu'un renforcement en français, c'est une vraie formation au théâtre où on a l'impression de vivre avec une famille de comédiens! C'est un travail motivant, concret, que l'on fait avec passion. La plus grande joie, c'est la représentation sur scène, ce sont les applaudissements à la fin du spectacle. On en redemande pour l'année prochaine!"* ■

MME. FARRAUTO



De Chamonix au Puy de Dôme en passant par le Sancy (mais il est où ?)

Jeudi 23 avril

27 élèves de 5ème et 6ème de l'OB géo et leurs parents attendent devant l'école pour le grand départ. Les 3 professeurs accompagnateurs sont fin prêts, les courses pour les piqueniques de la semaine sont bien rangées dans les frigos box, il ne manque plus que le car, qui arrive à l'heure prévue! On peut embarquer et se préparer à passer la nuit le mieux possible. Incroyable mais vrai, le car a à peine fait 50km que tous les élèves dorment... Il faut dire que Monsieur Conrardy les a bien préparés au voyage: «Attention les gars, ce voyage est fatigant, on marche beaucoup, tous les jours, et déjà le jour de notre arrivée, avec la nuit dans le car, faudra dormir! »

Voyage tranquille donc, presque reposant...

Vendredi 24

Arrivée à Chamonix vers 8h30. Nous passons par l'auberge chercher les pass pour la journée et le pain pour le piquenique de midi.

Il fait un temps superbe, la journée s'annonce bien.

Première visite de la journée: l'Aiguille du Midi.

Armés de nos paquets de chips pédagogiques, nous nous rendons au téléphérique qui nous monte à 3800m! Pour certains de nos élèves, c'est la «première fois en montagne» !

Imaginez quel spectacle ils peuvent voir lors de l'ascension: le Mont-Blanc nous domine, impressionnant! Et tous ces sommets mythiques qui nous entourent... : les Grandes Jorasses l'Aiguille des Drus, le Tacul, le Dôme du Gouter, le Mont Maudit ...



Sans compter le spectacle à l'arrivée: tout en bas, la Vallée de l'Arve et Chamonix ressemblent à un décor de maisons de poupées! Nous pouvons aussi admirer les skieurs et les randonneurs qui partent à l'assaut de la Vallée Blanche!

Bien entendu, cet endroit est parfait pour un topo magique avec explication d'une vallée glaciaire, du paysage alpin, de la formation des Alpes, de l'effet de l'altitude

PAR ALEX CONRARDY



Professeur de géographie

sur les paquets de chips... j'en passe mais ne m'en voulez pas, sinon ce compte-rendu va faire 100 pages ! Après 2 heures passées au sommet, nous redescendons et nous nous dirigeons vers la gare de Montanvers afin d'aller voir la Mer de Glace.

Arrivés au pied de la Mer de Glace, force est de constater que le glacier fond de plus en plus.

Les élèves peuvent très bien s'en rendre compte lors de la descente vers la grotte. En effet, des plaques datent de la présence du glacier et on constate qu'il y a de plus en plus de marches pour arriver sur le glacier!

La grotte de glace est une cavité créée par l'homme au cœur même du glacier. Des jeux de lumière et une exposition de vieux matériel donnent une ambiance particulière à ce lieu. On se croirait presque dans le film l'Age de Glace.



Après cette visite, nous reprenons le train à crémaillère pour rentrer à Chamonix. Le train est bondé de skieurs qui reviennent de la Vallée Blanche!

A Chamonix, nous profitons du soleil pour visiter en touristes (si, si !) cette petite ville hyper branchée et très chic!

Mais il est déjà tard et le souper nous attend à l'auberge. Nous rentrons à pied, histoire de nous échauffer un peu pour le lendemain!

Samedi 25 avril



Ce matin, le ciel est couvert. Un coup d'oeil sur les prévisions météo nous indique que si nous voulons profiter un peu du temps clair, il ne faut pas traîner!

Nous partons donc tout de suite après le petit déjeuner pour le Glacier des Bossons. Glacier mythique, bien connu de tous pour sa pente très forte et donc sa vitesse d'avancée.

Il n'est pas loin de l'auberge, juste quelques kilomètres, que nous parcourons à pied, bien entendu !

Un petit détail (qui n'en sera bientôt plus un pour certains...) il y a juste un dénivelé de 400m entre le bas et le haut de la balade.

Arrivés en haut, au pied du glacier, il fait frais et la pluie menace, mais on a une vue magnifique sur le glacier. Il est impressionnant et les élèves oublient vite la fatigue de la

montée devant pareil spectacle. Cerise sur le gâteau, nous assistons à un éboulement de glace, précédé par un énorme bruit qui nous fait tous sursauter! Monsieur Conrardy est content! Ça fait des années qu'il espère assister à cet événement!

Je m'en voudrais de terminer le récit de cette visite sans remercier Philippe, notre inspecteur du jour, qui a porté, à la montée, les sacs de Margot et d'Attina! Merci m'sieur et chapeau! Et... merci aussi madame l'inspectrice pour avoir soutenu Margot et Juliette tout au long de cette montée!

Nous sommes finalement contraints de quitter notre poste d'observation; la pluie est bien là ...
Nous repassons vite à l'auberge pour nous sécher, puis nous prenons le bus de ligne pour Chamonix.

Au programme, topo de la ville (pas de tourisme cette fois !) Un des meilleurs topos du voyage... Dans l'entrée d'un cinéma (seul endroit abrité trouvé !), monsieur Conrardy nous explique en long, en large et en détails la formation des Alpes! Tout y passe! Imaginez la tête surprise des gens qui se rendent au cinéma ce jour-là : devant l'entrée, un groupe de 27 élèves assis, en train de noter avec avidité ce que leur prof raconte avec passion! Pour l'anecdote, des touristes chinois nous ont pris en photo !

Après ce topo mémorable, nous retournons à l'auberge pour une bonne fondue au fromage et un repos bien mérité!

Dimanche 26 avril

Journée de transfert vers l'Auvergne aujourd'hui. Le temps est mitigé, mais la lumière est belle et nous permet d'avoir une dernière belle vue sur l'Aiguille du Midi et le Mont Blanc!

Nous arrivons à Volvic sous l'orage... Pas de soucis, la visite prévue est à couvert et on trouve même un endroit abrité pour le topo du jour! La grande carte de France peut enfin sortir du car et tous peuvent visualiser le trajet parcouru depuis jeudi!

Nous sommes donc dans le Massif Central, dans la région des volcans d'Auvergne. Le sujet des prochains topos sera donc le volcanisme.

Pour se mettre directement dans le bain, la visite de l'espace Volvic est parfaite. Tout en nous expliquant la formation de la source qui a donné l'eau de Volvic, cet espace jette les bases d'une compréhension du volcanisme en Auvergne. Un petit film nous montre quelques belles images de la région et nous avons droit à une petite dégustation d'eau de Volvic.

C'est vers 18h que nous rejoignons Archipel Volcan à Laschamps, notre «camp de base» des 3 prochaines nuits!

Il pleut toujours ...

Lundi 27 avril: vers le Sancy (mais t'es où ?)

Ce matin, c'est la déception.... Le Puy de Dôme a disparu... Les nuages bas et la pluie sont là, le vent et le froid aussi... Bref, ce n'est pas aujourd'hui que nous gravirons le Puy de Dôme, il faudra attendre un jour meilleur!

Qu'à cela ne tienne, il en faut plus pour arrêter l'OB géo, nous partons vers le Sancy, ancien massif volcanique de l'Auvergne. Le but de cette excursion est d'analyser les paysages volcaniques antérieurs à la chaîne des Puys pour pouvoir les comparer ensuite.

Départ en car donc... il faut garder le moral des élèves au beau fixe, c'est le moment de mettre le super CD compilé par monsieur Conrardy, et surtout passer en boucle quelques chansons «trop folles» du genre «mais t'es pas là, mais t'es où??» (Viannet) ou «sur ma route, oui il y a eu du move, oui». » (Black M).

Ambiance dans le car, donc".

Notre premier arrêt sera pour les volcans égueulés de La Vache et Lassolas. Sous les capes de pluie et les KWay, nous entamons l'ascension du volcan de Lassolas, après un topo plus qu'humide, sous le couvert tout relatif de la forêt.

Au sommet, force est de constater que la vue est nulle : les nuages ne nous lâchent pas, bien au contraire. Tant pis, on redescend et en route pour Aydat et son lac. La particularité du lac d'Aydat est d'être dû à la coulée de lave des volcans de La Vache et Lassolas que nous venons de visiter. C'est un endroit très prisé par les jeunes de Clermont en été quand il fait chaud. Aujourd'hui, nous sommes les seuls visiteurs. . .

Une petite salle nous est gentiment prêtée par la mairie d'Aydat et nous pouvons topotiser et manger au sec. Ici encore, superbe topo de monsieur Conrardy, toujours aussi enthousiaste malgré la pluie et les nuages bas.

Après cette halte au sec, nous reprenons le car en direction de Mont Dore, petite ville blottie au pied du Sancy.

Il faut bien se rendre à l'évidence, les nuages sont là et ne nous quitteront pas de la journée. Impossible de voir quoi que ce soit au point de vue dit « Tuillère et Sanadoire » et même le lac de Guérit est quasiment invisible, alors qu'il se trouve à un mètre à peine de la route.

Arrivés au Mont Dore, même constatation: le Puy de Sancy n'est pas là (Mais t'es où?).

Nous décidons dès lors d'aller visiter les thermes de la ville. Après un peu de négociations, nous arrivons à nous incruster dans le groupe de la dernière visite. (« Vous savez Madame, il faut réserver pour un groupe » « Oui, oui, désolée, mais vous savez, on vient de Belgique »)

Visite très intéressante, qui permet aux élèves de découvrir une autre facette du volcanisme.

Ensuite, nous passons un peu de temps dans cette petite ville endormie et puis nous rentrons au gîte pour un bon repas et une nuit de repos.

Mardi 28 avril

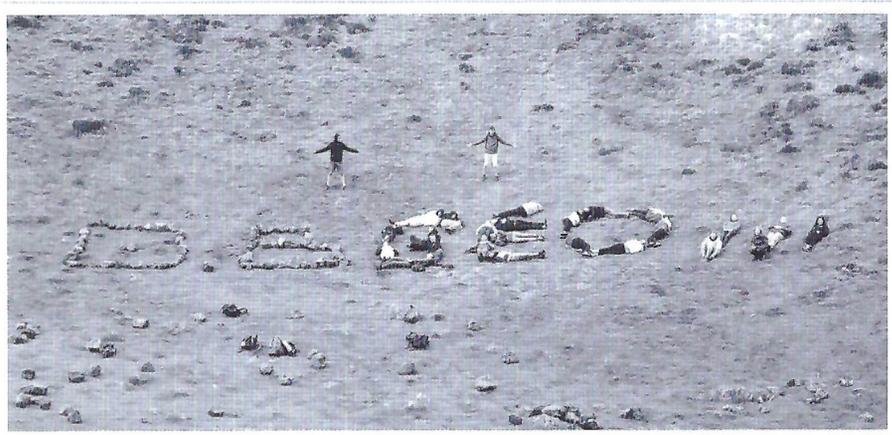
Youpie !!!!

Le soleil est revenu, les nuages ont disparu! Il fait froid, mais on voit le Puy de Dôme et la lumière du matin est superbe!

Vite, un bon petit déjeuner, préparer les piqueniques et hop, c'est parti pour une journée rando dans la Chaîne des Puys.

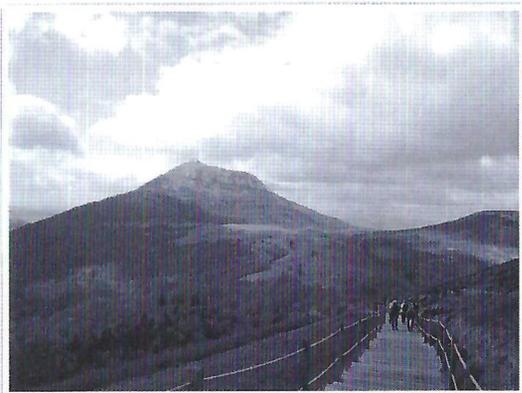
Notre première ascension est pour le Pariou, ce magnifique volcan en cône (effusif, fluide et foncé pour les initiés). Petite grimpe juste parfaite pour se réchauffer, il doit faire maximum 2 degrés. Comme les années précédentes, nos élèves n'ont pas résisté à marquer à l'aide de roches volcaniques le passage de l'OB géo au fond du Pariou.

Nous nous dirigeons ensuite vers le Clersiou et ses grottes. Le Clersiou est un dôme (explosif, pâteux, pâle,



pour les initiés toujours). Là, après l'exploration des grottes, nous mangeons notre sandwich avec une vue sympa sur le Puy de Dôme, qui sera notre prochain sommet!

C'est bien entendu toujours à pied que nous entamons notre dernière ascension de la journée: le Puy de Dôme!



L'arrivée au sommet est une récompense pour tout le monde: la vue sur Clermont et sur la Chaîne des Puys est superbe! Un petit topo nous situe le tout géographiquement et chronologiquement (nous sommes au pied du Temple de Mercure). Ensuite, nous profitons de cet environnement le temps d'un tour des chemins du sommet.

La descente par le Chemin des Muletiers est vite faite pour tous et une partie d'entre nous décide de rentrer au gîte à pied. Il n'y a que 3 km, il fait encore beau... les autres ont assez marché et ils préfèrent prendre le car pour rentrer.

Nous arrivons au gîte une demi-heure plus tard... avant le car! Celui-ci n'a pas pu faire demi-tour pour rentrer directement et il a vu son trajet allongé de quelques km...

Une superbe truffade pour nous redonner des forces et voilà une journée bien remplie!

Mercredi 29 avril. Dernier jour déjà ...

Ce matin, nous sommes attendus à 9h pour la visite du Puy de Lemptégy, un volcan à ciel ouvert.

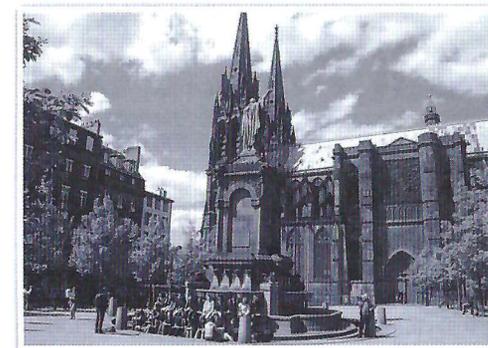
Ce volcan a été utilisé au sortir de la guerre 40 pour la reconstruction des villes de Normandie. En creusant pour extraire la pouzzolane, les hommes ont mis à jour la fabuleuse histoire des volcans de la Chaîne des Puys. A l'arrêt depuis quelques années, la carrière est maintenant transformée en un véritable musée à ciel ouvert.

Une visite guidée nous explique comment lire un affleurement, et de là, comment retracer l'histoire des éruptions volcaniques de l'endroit.

Très bonne visite, en conclusion de tout ce qui avait été dit auparavant par monsieur Conrardy !

Après cette visite, nous faisons route vers Clermont, pour la dernière étape de ce voyage.

Quelques topos à différents endroits de la ville pour situer Clermont, visite relax, puis nous attendons que le car puisse démarrer en passant le temps agréablement dans cette petite ville, qui vit aux couleurs de son équipe de rugby.



Voilà, il est 22h, nous sommes tous au car, on rentre... Au revoir l'Auvergne, les volcans, Clermont...

Remarque:

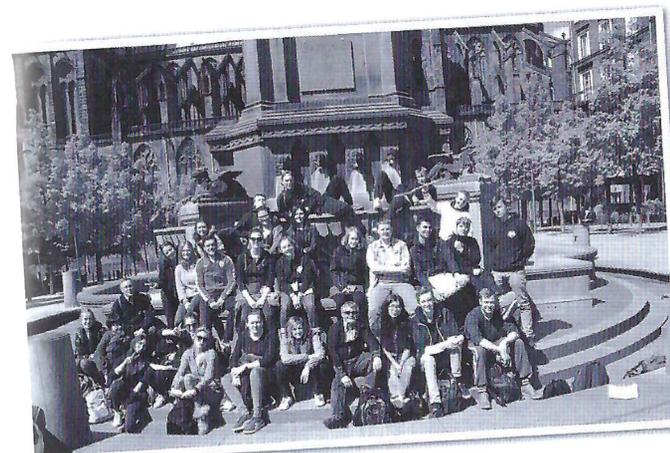
Ce voyage n'aurait pas pu être ce qu'il a été sans l'enthousiasme et le professionnalisme de son organisateur, monsieur Conrardy ! Je fais ce voyage avec lui depuis quelques années déjà (je préfère ne pas dire combien...) et à chaque fois, je retrouve cette passion qui l'anime, cette capacité d'accrocher les élèves, de les intéresser. Merci!

Ce voyage n'aurait pas été ce qu'il a été sans la participation des tous les élèves! Je tiens à les féliciter pour leur participation, leur faculté d'adaptation et leur enthousiasme aussi! Ils sont aussi les inventeurs du nouveau verbe « topotiser ».

Merci aussi à monsieur Burniat, notre accompagnateur préféré, merci à Philippe et Nathalie, les inspecteurs auvergnats et merci à André, notre chauffeur du GRAND car !

Conclusion

Mais t'es pas là ? mais t'es où ? Sur la route... il y a eu du move... ■



Pour toute l'équipe OB Géo :
C. Dalcq

JOURNÉE PORTES OUVERTES

En mars, traditionnellement, l'Athénée ouvre ses portes aux élèves de l'enseignement fondamental. Cette année encore, ce fut un succès ! Les « candidats » étaient nombreux et ma foi, fort sympathiques.



ACTIVITÉS INTRA ET EXTRA MUROS

Nouvelles d'ici et d'ailleurs: l'option histoire du B4 en vadrouille.

Que retenir de l'année 2014 - 2015 dans la classe d'option histoire?

Notre spécialité, ce sont les commémorations, celles de la Grande Guerre, qui nous a emmenés au Musée de la Vie Wallonne et à la gare Calatrava, mais aussi la commémoration de Waterloo dans les pas de Napoléon, au BAL et au Grand Curtius.

Cette fois, ce qui nous motiva particulièrement, ce fut l'année Charlie. A épinglez à ce sujet l'excellente pièce Djihad.

Voici maintenant le palmarès de nos autres activités.



En numéro 1 : la sortie extra-muros à Malines.

Avec nos aînés, les sixièmes, mais surtout avec M. Neuray (un adolescent pendant l'Occupation), nous nous sommes rendus en train à Malines le 8 Mai. Dans cette accueillante petite ville flamande et sous le soleil, nous avons parcouru les quartiers typiques, au pied de la cathédrale Saint Rombaut et de sa tour majestueuse, sur les traces du Bourguignon et de Marguerite d'Autriche, le long des canaux et de la Dyle. Après ce côté touristique, nous avons entamé notre devoir de mémoire en entrant à la Kazern Dossin, en suivant le chemin des déportés, des résistants, des juifs qui ont transité ici avant de partir pour Auschwitz. Notre guide, personnellement touché par ces événements dramatiques, a réussi à nous transmettre ce message: nous serons aussi des passeurs de mémoire.

En deuxième position de notre palmarès, nous placerons la visite à la Citadelle de Liège. Cependant, il n'y a pas unanimité sur cette sortie, non pas sur son aspect interdisciplinaire avec l'option géographie de Monsieur Conrardy, mais parce que pour certains, ce fut trop long, trop fatigant (les Coteaux) et surtout trop froid (3 avril)...

Puis, quand il s'agit de voter pour une **troisième sortie**, les avis ne convergent plus. Trois d'entre nous ne peuvent passer sous silence leur séjour au Rwanda, mais le compte-rendu sera rédigé par Mmes Keimeul et Moitroux (voir rubrique « Actions », NDR).

Les journées « citoyenneté » (Tunisie et Printemps Arabe) n'ont pas autant impressionné que celles que nous venons de vivre en rencontrant les Indiens de Sarajaku...

Les sorties cinéma ou théâtre comme Pride, Quatorze, ou Djihad ont été diversement appréciées.

Difficile d'évaluer des activités si nombreuses et si différentes qui touchent à des domaines si variés, alors que déjà se pointe notre voyage à Strasbourg... eh oui, l'Histoire est toujours en marche avec Mme Gougard. ■

NOUVELLES

Fabulette

Après des siècles et des siècles d'esclavage (air connu !), l'humanité entreprit de revendiquer ses droits. Elle obtint successivement les droits de l'homme - un monument - puis, dans le détail, les droits de la femme, les droits de l'enfant... Pour les droits des immigrés et des sans-papiers, il faudra encore patienter. Les âmes généreuses se cherchèrent donc une autre croisade. Les droits des animaux! Ça, c'est porteur ! Evidemment, tant qu'il s'agissait de Lassie - chien fidèle - ou du chat de la voisine (qui fait des gros ronrons sur un bel édredon, comme vous savez), tant qu'il s'agissait d'eux, le consensus ne faisait aucun doute. Alors, on élargit le camp de la revendication: arrêtons d'assassiner les animaux pour les manger! Mais quand on touche à son assiette, l'homme montre les dents! Echec cuisant, donc.

C'est alors que l'aile la plus radicale du mouvement pro-animaux eut une idée géniale: faisons des animaux des citoyens comme les autres... Enorme, me direz-vous! Cependant, justement, on haussa les épaules. Et l'idée fit son chemin. Un jour que l'hémicycle de la chambre était encore plus vide que d'habitude, un projet de loi fut déposé. A la surprise générale, il fut voté. Par distraction? Par défi? Mystère. Mais il fut voté.

Les élections furent organisées... et les hommes médusés furent mis en minorité.

Le lion, consulté, déclara:

- Bien sûr que nous sommes majoritaires! Nous sommes bien plus nombreux que vous autres humains, malgré les espèces en voie de disparition. On reparlera plus tard de ces génocides, ajouta-t-il, menaçant... En attendant, pensez aux insectes, au plancton... Des citoyens par milliards de milliards! Et donc, fit-il... Ah, j'allais oublier! Je suppose que personne ne conteste mon statut de Roi des Animaux? Ce disant, il fixait une antilope bien dodue qui se hâta de l'approuver...
- Bon, trancha-t-il, dans ce cas, je vais tâcher de trouver un gouvernement! Il me faut avant tout un Premier Ministre... Que l'on ouvre les portes du zoo !

La girafe se pencha pour passer la porte de l'Assemblée et dit (très bas) :

- Je suis au-dessus de la mêlée et je vois loin...

Une voit perdue dans la marée animale commenta:

- Et elle se hausse du col!
- Et aux Finances? C'est le ministère le plus important!

Les animaux s'écartèrent et dans un bruit de succion, la sangsue susurra:

- Je crois que j'ai le profil... Ce qu'on lui accorda, malgré les regards gênés.

Le lion reprit:

- Aux Affaires Economiques, il faudrait peut-être quelqu'un de plus... de moins; enfin, quelqu'un de moins spécial!

L'écureuil s'avança, les joues gonflées de noisettes, et ne dit rien. Il fut nommé.

On avait aussi grand besoin d'un Ministre du Budget... Sans surprise, ce fut la taupe, qui ne voyait pas trop loin...

Pour en finir avec les questions d'argent, on choisit l'éléphant comme Ministre de la Dette, pour faire contrepoids.

- Allons, pressa le lion, tâchons de pourvoir des ministères moins austères !... Tiens, les sports, par exemple...

- C'est pour moi, dit le chimpanzé en gesticulant, très agité.

- Accordé!

- La Culture?

- Moi! stridula la cigale, je chante et maintenant je danse!

Pour les Transports, on alla chercher le bœuf, puissant quoique lent et souvent en retard...

- Et l'Education nationale? C'est toujours délicat!

Martin l'ours se dandina en grognant :

- N'oubliez pas que je suis un ours savant!

L'évidence s'imposa.

Deux candidats réclamèrent la Santé; d'abord le porc, qui couinait:

- Dans le cochon, tout est bon!

On lui préféra le crabe, pour soigner le mal par le mal.

Les Travaux Publics furent attribués au castor et le chimpanzé crut bon de lancer:

- Ça l'occupera, au lieu de scier la branche sur laquelle je suis assis!

Les autres animaux - les autres citoyens! - s'agitaient en voyant filer sous leur nez toutes les bonnes occasions de briller.

Le lion dut les calmer:

- Paix, vous autres, il y a encore beaucoup de portefeuilles à pourvoir! Tenez, par exemple, la Justice...

Un remous dans la foule et apparut le serpent de mer, celui qu'on cherche toujours sans jamais le trouver.

Son confrère de l'Intérieur, ce fut le ténia:

- Plus intérieur que moi, tu meurs, tortilla-t-il.

Pour la Défense, il y avait pléthore: tous les grands fauves se bousculaient, avec force coups de griffe sournois :

- C'est moi le plus terrible!
- Non, le plus féroce, c'est moi!...

Mais à y bien regarder, on vit les puces sortir de la fourrure de l'ours... Et en se penchant très bas, les autres entendirent ces mots:

- Nous sommes petites, mais innombrables, et avec nos cousins les poux et... les morpions, il est très difficile de nous déloger de notre territoire...

La vache obtint l'agriculture : les quotas, elle connaît.

Personne ne voulait du Ministère des Pensions, épineux et peu glorieux. Alors, dans un battement d'ailes et un claquement de bec, le vautour proposa:

- Déjà, je m'occuperai des morts ...

Sa brutalité et son cynisme jetèrent un froid, mais faute d'autre candidat, l'Assemblée se résigna. Une grosse lapine blanche suivie d'un chapellet de lapereaux entra à petits bonds et réclama le Ministère de la Famille. On lui objecta le contrôle des naissances; écarquillant ses yeux rouges, elle assura :

- J'ai ce qu'il faut! en découvrant ses incisives...

Un peu écéuré, le lion termina par les Affaires Etrangères. Le renard faillit emporter les suffrages,

cependant on lui préféra l'ornithorynque, plus exotique.

La girafe soupira de satisfaction.

- J'ai un gouvernement, Sire, dit-elle en tournant vers le lion ses yeux langoureux.

A ce moment, un mouvement agita la foule et s'approcha de la tribune comme une vague déferlante: les loups! Une meute de loups bruns, babines retroussées, l'écume aux lèvres:

- Nous sommes la race supérieure! proclama le chef, vous n'êtes que des sous-animaux ! Le pouvoir nous revient de droit, décampez ! Des cages sont prêtes pour les récalcitrants !

Les animaux obtempérèrent, même le lion, un peu honteux... Dans un coin de l'Assemblée, au dernier rang, il en restait un : un bouledogue au poil hérissé qui mâchonnait furieusement un énorme cigare, une sale habitude humaine... ■

Jean de la Pompe

A QUOI TIENNENT LES CHOSES OU LE DON DU GUERIDON

Maurice était heureux. Il avait récupéré sur une décharge un lot de pièces de bois disparates mais d'une belle qualité: un bois fruitier, probablement du poirier.

Et maintenant, il avait monté son tour à bois dans la partie de la buanderie qui lui servait d'atelier. A côté de la cuisine. Germaine

allait encore râler quand les copeaux commencent à envahir son domaine. Mais de toutes façons, elle râlait, alors...

Le chant de la machine s'éleva, un vrombissement sonore et saccadé, rythmé par le passage de la jointure en fer de la large courroie. Car il l'avait fabriqué de ses mains, ce tour à bois: un mètre cinquante d'axe en axe ! Le moteur électrique d'une vieille machine à laver, des poulies en bois, sans gorge. Le moteur devait être lancé à la main, en enroulant une ficelle sur sa poulie. Puis il fallait y glisser prestement la courroie de transmission en prenant garde à ses doigts... Peut-être primitif, mais efficace. Et bon marché. Maurice ne prétendait pas acheter ce qu'il pouvait fabriquer lui-même; et ce qu'il ne pouvait fabriquer, eh bien, le plus souvent, il s'en passait.

A présent, il respirait la bonne odeur, l'odeur si particulière des copeaux du bois fruitier qui volaient sous l'outil qui traçait le galbe et les anneaux des pieds du guéridon. Car c'était un guéridon qui allait sortir de ses mains, et un beau!

Quelques jours plus tard, le quartier était en émoi : le Roi venait visiter Gazépluche, l'usine voisine qui extrayait du gaz des épluchures de pommes de terre. On n'a pas de pétrole, mais on a des patates, pensait Maurice.

Le jour de l'inauguration, la foule se pressait le long des barrières. Le Roi arrivait, à pied, entouré de costumes-cravates variés et affairés.

Maurice s'était taillé une place au premier rang, avec son guéridon, malgré les remarques de Germaine.

- Tu es fou! Que veux-tu qu'il fasse d'un guéridon, le Roi? Tu crois qu'il n'a pas de meubles? Qu'il ne connaît pas Ikéa?

Maurice haussait les épaules. Et voilà le Roi ! Vive le Roi ! Maurice s'époumona :

- Sire ! Sire !

Et il brandissait le guéridon.

- Sire, C'est pour vous ! Je l'ai fait pour vous, Sire !

Les gardes du corps s'interposèrent: cet énerguemène agitant un guéridon au-dessus de sa tête paraissait menaçant... Mais le Roi s'était arrêté :

- Pour moi, vous dites? Comme c'est gentil! Vous êtes ébéniste, Monsieur?

- Non Sire, Je suis retraité de la SNCB, chef de train que j'étais. Et une fois, j'ai eu l'honneur de conduire Monsieur votre père à Ostende! Je suis Ardennais, Sire, et ce sont vos plus fidèles sujets, comme vous savez !

- Vraiment? Comme c'est intéressant! Et vous fabriquez des meubles vous-même?

- Cependant, l'entourage du Roi s'impatientait, plusieurs membres de la suite consultaient leur montre de moins en moins discrètement et l'un d'eux vint parler à l'oreille du Souverain.

- Il faut que je vous laisse, mon ami ... Merci pour ce splendide guéridon. Lionel, prenez les coordonnées de cet homme et envoyez-lui une invitation à la fête du Nouvel-An à Laeken.

Pendant plusieurs mois, Maurice raconta à quiconque voulait l'entendre - et même aux autres

- comment il avait parlé au Roi et comment celui-ci avait apprécié son cadeau.

Enfin, le grand jour arriva. Germaine avait rouspété :

- Qu'est-ce qui t'a pris d'accepter cette invitation? Tu sais bien que je n'ai rien à me mettre! De quoi va-t-on avoir l'air?

- Improvise !

Et le jour venu, les voilà tous les deux, intimidés, déambulant dans les salons du Palais. Maurice furetait par-ci, par-là. Germaine, bouche bée devant toutes les belles toilettes des belles dames couvertes de beaux bijoux, ne prêtait guère attention à son mari.

- Où crois-tu qu'il l'a mis? demanda-t-il.

- Où il a mis quoi ?

- Mais le guéridon, pardi !

- Est-ce que je sais, moi! Peut-être dans sa chambre! Tu ne vas pas demander à y aller voir, non? se moqua-t-elle.

Maurice continuait à investiguer. Il s'approcha d'une petite porte.

- T'as un besoin pressant? s'enquit Germaine.

- Et si tu te taisais, femme?

Subrepticement, il se dirigea vers la petite porte dans le coin... Après un regard circulaire, il l'ouvrit la poignée, passa la tête et la retira comme s'il avait été piqué par une guêpe... Il balbutia:

- C'est un placard, un débarras pour les brosses et, et...

- Ben oui, il en faut bien un ici aussi, ricana Germaine, ça ne se nettoie pas toute seule, une surface pareille !

- Mais tu ne sais pas, tu ne sais pas, bégaya-t-il, le guéridon, il est là!

- Ben, et alors?

- Dans un placard, mon guéridon en poirier, aux pieds si délicatement tournés, si, si... Et puis il est couvert de bidons de M. Propre, de trucs javellisants, et même de Harpic et... et... Les sauvages! Et puis, et puis, tu sais quoi? Ils ont cloué, oui cloué un morceau de contre-plaqué sur les barreaux qui relient les pieds. Cloué ! du contre-plaqué ! Pour faire une étagère! Avec du M. Propre ! Du Harpic ! Les sauvages! Les sauvages!

Il s'excitait et les gens commençaient à le regarder. Deux hommes au regard dur convergèrent vers eux.

- Viens, Maurice, viens, supplia Germaine, nous n'avons rien à

faire ici. Et ils s'en furent.

Un an plus tard.

Le Roi sortait du Palais. Les automobiles de la Cour, étincelantes de noirceur lustrée, allaient défiler.

Derrière les barrières, la foule se pressait pour voir le Roi et la Reine, et les acclamer. Deux gardes paraissaient soucieux.

- T'as vu, dit le plus âgé, il est encore là !

- Qui ça?

- Le vieux, là, au premier rang, avec les cheveux blancs et la grosse moustache. Deux ou trois fois par an, aux grandes occasions, il est présent et tu vas voir, il va faire du schproum, moi je te le dis...

- Mais s'il fait du schproum, pourquoi ne l'arrête-t-on pas? Quelques heures en prison, ça le calmerait !

- Hé, le patron - Sa Majesté - l'a formellement interdit: une histoire de guéridon disparu, dit-on. On l'a cherché partout, on a passé au peigne fin tous les salons et même les chambres. Il paraît que c'est une très belle pièce et... Attention, le voilà.

Les voitures s'avançaient. Quand celle du Roi passa devant lui, le vieux, cramoisi, leva le bras et hurla une fois de plus:

- Vive la République ! ■

Les scientifiques de Liège 1 visitent des entreprises liégeoises



Le mercredi 1er avril 2015 après-midi, une vingtaine d'élèves de 4ème année de l'option sciences fortes ont visité le **Centre Spatial de Liège (CSL)**, fleuron de notre industrie wallonne dans un secteur de pointe : l'aérospatial.

L'objectif de cette visite facultative était d'illustrer concrètement certaines professions touchant au domaine scientifique. Nos élèves ont tous été enthousiasmés de cette après-midi, riche de découvertes et d'échanges.

Mr Nicolas Grevesse nous a reçus très gentiment. Il nous a raconté avec passion les aventures spatiales fabuleuses que le Centre Spatial de Liège a vécues. Le CSL est un centre de recherches appliquées de l'Université de Liège axé sur la conception d'instruments d'observation spatiaux. Citons, par exemple, SOHO, XMM, COROT, HERSCHEL, PLANCK, ...

De renommée internationale, le CSL fait partie d'un groupe de centres d'essais coordonnés par l'Agence Spatiale Européenne (ESA). C'est un des quelques instituts leaders mondiaux en tests de structures spatiales. Ses équipements remarquables sont notamment constitués de cuves de différents diamètres installées dans des salles ultra-propres (appelées salles blanches) et permettant de simuler l'environnement spatial sévère (sous vide et entre -270°C et 120°C) dans lequel les satellites et leurs instruments doivent pouvoir fonctionner. Fort d'une réputation jamais démentie depuis plus de 50 ans, le CSL a développé des compétences de haute technologie, dévolues a priori au spatial, mais maintenant également exploitables dans d'autres domaines industriels. Le CSL emploie une centaine de personnes hautement qualifiées au LIEGE Science Park du Sart Tilman.

Vous trouverez, ci-après, quelques photos souvenirs de cette après-midi, qui a enthousiasmé tous nos élèves. Elle fut riche de découvertes et d'échanges. ■



C.THONON
Professeure de physique.



A l'intention des élèves de 5ème et 6ème années fréquentant les cours de math 6 et de sciences fortes, et des étudiants en 7ème année, nous avons organisé une visite facultative de la société TechSpace Aéro, fleuron de notre industrie wallonne dans un secteur de pointe : **l'aéronautique**.

L'objectif était de susciter leur intérêt, voire de le renforcer, pour les métiers à caractère scientifique et tout particulièrement, pour le métier d'ingénieur civil. Les études supérieures universitaires dans les disciplines scientifiques sont reconnues ardues, mais sont prometteuses d'emplois aussi passionnants que variés et en perpétuelle (r)évolution technique. S'y préparer en ayant une motivation bien précise est un critère avéré de réussite en BAC 1. Lorsqu'on choisit ses études, il faut surtout réfléchir aux différentes professions auxquelles elles permettent d'accéder. Si l'on comprend aisément à quoi ressemble le travail d'un médecin, il n'est pas toujours aisé de concrétiser celui d'un ingénieur. Cette visite avait donc pour but d'illustrer quelques facettes de ce beau métier.

Un jeune ingénieur, Mr Damien Watrin, nous a reçus et guidés tout au long de cet après-midi du 18 mars 2015. Ancien élève de Madame THONON, il s'est fait un plaisir de répondre à nos questions et de nous raconter son parcours personnel. La visite a comporté quatre phases :

1. Présentation des activités spécifiques de TechSpace Aéro. Mr Watrin nous a notamment expliqué le principe général du fonctionnement d'un turboréacteur et décrit les types de jobs possibles au sein de la société.
2. Passage dans le bureau d'études et de calculs des structures : nous avons découvert en quoi l'utilisation de l'outil informatique est nécessaire à la modélisation et à la conception de pièces de moteurs d'avion.
3. Passage dans les ateliers de production et de maintenance : nous avons découvert le rôle d'un ingénieur en chaîne de production et vu de près des pièces de moteurs d'avions (en cours de fabrication, en cours de révision, ...)
4. Petit drink de clôture offert par TechSpace Aéro.

Vu le retour positif manifesté par nos élèves, nous pensons réitérer l'expérience l'année prochaine. Vous découvrirez, ci-après, quelques témoignages reçus, en réponse à trois questions posées. Bonne lecture ! ■

C.THONON - E. MOITROUX

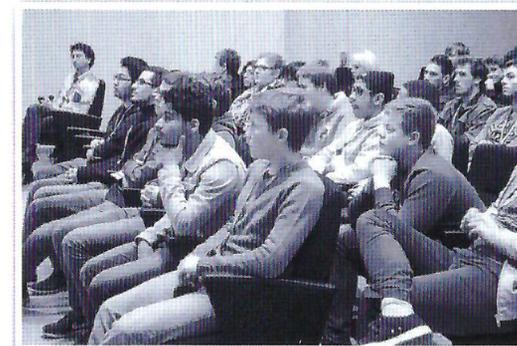
Qu'avez-vous appris de la visite de l'entreprise ?

Lors de notre visite, on nous a expliqué la composition d'un moteur d'avion de type CFM56, mais aussi les différents aspects du métier d'ingénieur.

Youssef Tiberkanine, 5 E

Je suis heureux d'avoir pu suivre la chaîne de montage de réacteurs d'avion et, ce, à partir d'un cylindre creux. Ce travail requiert une précision extrême.

Michel Montagna, 7e math





Nous avons visité deux parties distinctes : la partie « usine » et la partie « bureaux d'études ». Je trouve très intéressant de mélanger le côté pratique et le côté théorique dans un même bâtiment : cela permet aux ouvriers de côtoyer les ingénieurs. J'ai aussi appris que les ingénieurs ne font jamais le même travail au quotidien et que leur rôle est d'améliorer sans arrêt la conception et la fabrication des pièces.

Nicolas Graeven , 5 C

J'ai appris quels rôles peuvent jouer les ingénieurs dans une entreprise. On nous a expliqué comment cette entreprise liégeoise peut être à la pointe de la technologie grâce à des recherches ciblées (par exemple, comment remplacer le titane ?). Le compresseur basse pression, leur produit phare, permet à TechSpace d'être rentable et d'engager du personnel chaque année.

Antoine Malherbe, 5 E

J'ai appris que les ingénieurs civils travaillent en coopération avec des techniciens. A Techspace Aéro, les ingénieurs cherchent à améliorer les performances des turboréacteurs tout en essayant de diminuer les risques d'accident d'avion. Ils se soucient aussi de l'environnement puisqu'ils essayent de trouver de nouveaux combustibles ou au moins de diminuer la consommation de kérosène.

Alice Heinrichs, 5 E

Est-ce que la visite a changé votre vision du métier d'ingénieur ?

Cette visite m'a permis d'avoir plus de précisions sur les différents types d'ingénieurs, ainsi que sur leur travail. J'ai été surpris d'apprendre qu'un ingénieur devait être capable de gérer une équipe et d'agir en leader.

Arnaud Renson, 7e math

J'imaginai déjà le métier d'ingénieur comme cela : être amené à travailler en équipe pour optimiser des technologies existantes.

Vincent Jacquot , 7e math

Ma vision était proche de celle observée à Techspace Aéro, un travail d'équipe où chacun a une mission type : calcul de structures, tests expérimentaux de validation, fabrication...

Issam El Mahsani, 7e math

Ce type de visites pourrait-il vous aider à effectuer un choix d'études ?

On imagine bien le type d'études que l'on veut faire, mais on ne sait pas toujours vers quel métier elles mènent. Ce type de visite est donc instructif.

Ivana Lion, 5 E

Il pourrait influencer l'orientation dans les études d'ingénieur et le type d'entreprises dans lesquelles je voudrais travailler. ■

Emilie d'Oine, 5 E





Mardi 4 février 2014

Journée de l'Enseignement Secondaire
organisée par

l'Université de Liège

PAR ANNE-MARIE TILKIN



Professeuse de mathématiques

Le mardi 3 février, nos rhétoriciens ainsi que les élèves de 7ème année spéciale mathématiques ont été accueillis à l'Université de Liège. Soit un total d'environ 180 élèves.

C'est notre sixième participation à cette journée réservée aux élèves de l'enseignement secondaire qui est, en fait, la nouvelle version de la journée « portes ouvertes » de l'université de Liège.

L'aventure universitaire tente certains de nos élèves. Ainsi pour mieux connaître l'Université de Liège et répondre à toutes les questions qui ne manquent pas de se poser :

- Comment l'enseignement est-il organisé ?
- Quelles sont les différentes filières de formation ?
- Comment l'année est-elle structurée ?
- Quels sont les débouchés ?

Mais aussi pour donner une image plus concrète de ce qui attend ceux qui feront le choix de ce type d'étude et pour découvrir ce nouvel univers !

Nous emmenons chaque année nos élèves à cette journée un peu particulière.

Nos élèves ont assisté à des débats, des conférences ainsi qu'à des ateliers. Ils ont aussi rencontré des professeurs et des assistants.

La formation, la recherche ainsi que les métiers sont abordés sous un angle inhabituel. En s'éloignant de la présentation traditionnelle des études, l'université de Liège tente de faire vivre les différentes filières en abordant des cas concrets.

Chaque élève a eu la possibilité de participer à deux ateliers d'environ deux heures. Quarante-deux ateliers thématiques étaient proposés dans onze facultés différentes.

A savoir :

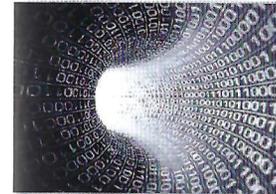
Les facultés de Philosophie et Lettres, Droit et Sciences Politiques (Ecole Liégeoise de Criminologie), Sciences Humaines et Sociales, HEC, Psychologie et Sciences de l'Education, Médecine, Sciences, Agro-Bio Tech (Gembloux), Sciences appliquées, Médecine Vétérinaire et Architecture.

Merci aux collègues accompagnants : Mmes B. Gougnard, M. Jabobs, N. Deroeck, I. Keimeul, A. Martin ainsi que P. Maillien. ■

ORGANISATION DE CONFÉRENCES

Comme chaque année, nous avons proposé à nos élèves de 4ème, 5ème et 6ème années trois conférences à thèmes mathématiques. Voici les sujets :

Sujet 1 : « L'usage de la cryptographie sur internet »



Comment la cryptographie est utilisée sur internet afin de crypter, par exemple, les numéros de carte de crédit ?

Comment le destinataire est-il le seul à pouvoir décrypter le message qui lui est envoyé ?

De nos jours, l'envoi de messages secrets requiert la manipulation de nombres ayant plus de cent chiffres décimaux.

Nous illustrons une technique cryptographique standard (le RSA) dont la sécurité réside dans le fait qu'il est "rapide", sur le plus banal des ordinateurs personnels, de calculer le produit de deux "grands" nombres (cela se compte au pire en secondes), alors que le temps nécessaire pour effectuer l'opération inverse de factorisation prend, dans l'état actuel des connaissances mathématiques, énormément plus de temps (que l'on pourrait estimer en milliards d'années même pour un super-calculateur !).

Sujet 2 : « La matrice cachée de Google »

On dévoilera l'un des secrets se cachant derrière le succès du célèbre moteur de recherches Google. Le classement des pages internet référencées par Google repose en fait sur un théorème d'algèbre vieux de près d'un siècle !

Cela sera aussi l'occasion de donner une illustration pratique du produit matriciel vu dans les cours de mathématiques 6h du secondaire.



Orateur pour les trois conférences : M. M. Rigo, Professeur de Mathématiques discrètes à l'Université de Liège en faculté des Sciences département Mathématiques.

Sujet 3 : « Game over »



Le but de cet exposé est de présenter, à travers plusieurs exemples simples, des outils mathématiques utilisés dans la conception de jeux vidéo (par exemple : projections, produits scalaire et vectoriel, calcul matriciel pour l'animation en 3D, fonctions et fractales pour la création de textures procédurales et de matériaux, etc.).

Les exemples seront choisis en fonction des connaissances préalables du public (analyse, algèbre, géométrie) et permettront de mettre en évidence l'utilité en infographie des concepts vus au cours de mathématiques. ■

A.-M. Tilkin et M. Jacobs

Matinée mathématique

Par une belle matinée d'octobre, les élèves de 5 E (orientation math 6h) se sont rendus à l'Aquarium, non pas pour observer des poissons, mais pour écouter des conférences de vulgarisation mathématique. Elles étaient organisées par le Département de Mathématiques de l'Université de Liège à l'occasion du 200e anniversaire de la naissance d'Eugène Catalan, Professeur à l'ULg de 1865 à 1884.



Les thèmes des conférences étaient aussi variés que les sujets abordés par E. Catalan dans ses recherches : résolution d'équations vieilles de quelques siècles et conjecture de Catalan, passage des solides de Platon aux polyèdres de Catalan. Nous avons aussi découvert les nombres de Catalan en suivant les tribulations d'amis éméchés rentrant d'une soirée arrosée dans le Carré !

Cette matinée était une occasion d'élargir le regard de nos élèves sur les mathématiques et de leur montrer une résolution de familles de problèmes. ■

E. Moitroux

Math en jeans 2014-2015

« *Math en jeans* » !

On comprend tout de suite qu'il s'agit de mathématiques qui s'adressent aux jeunes. Mais derrière cette expression se cache l'acronyme de « Méthode d'Apprentissage des Théories mathématiques en Jumelant des Établissements pour une Approche Nouvelle du Savoir ».

MATH.en.JEANS (en abrégé : MeJ) est donc une activité qui, depuis 1989, vise à faire vivre les mathématiques par les jeunes, selon les principes de la recherche mathématique. Elle permet aux jeunes de rencontrer des chercheurs et de pratiquer en milieu scolaire une authentique démarche scientifique, avec ses dimensions aussi bien théoriques qu'appliquées et si possible en prise avec des thèmes de recherche actuels.

L'association MeJ impulse et coordonne des ateliers de recherche qui fonctionnent en milieu scolaire : ils reconstituent en modèle réduit la vie d'un laboratoire de mathématique.



Pour la première année, le Département de Mathématiques de l'Université de Liège, sous la direction du Professeur Ivik Swan, a proposé la création d'ateliers MeJ en Belgique francophone. C'est ainsi que 4 écoles, dont Liège 1, ont répondu favorablement.

Chaque semaine, dès le mois d'octobre, nous avons encadré une dizaine d'élèves volontaires de 5e et 6e années suivant le cours de PES math. Ils ont uni leurs forces pour travailler sur des sujets de

recherche mathématique proposés par deux chercheuses de l'ULg, Céline Esser et Emilie Charlier. C'est ainsi que Saddik, Haiming, Elisa (6F) et Nicolas (5F) ont réfléchi sur le problème du « prof sadique », un dérivé du problème de Josephus. Pendant ce temps, Antoine et Rida (5F) ont répondu à une question relative au jeu du solitaire (billes sur un plateau). Nicolas et Sarah (6F) se sont penchés sur les différentes façons de représenter une sphère.

Nous avons des rencontres régulières avec nos deux chercheuses qui nous ont encouragés et guidés et nous ont distillé quelques coups de pouce.

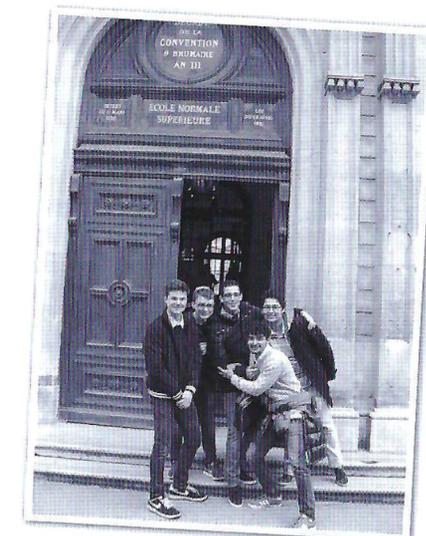
Chaque année, les élèves présentent leurs travaux de recherche à un congrès qui regroupe des ateliers MATH.en.JEANS français et belges. C'est ainsi que Saddik, Haiming, Nicolas, Antoine et Rida, accompagnés de E. Moitroux, sont allés au congrès MeJ qui se déroulait à l'École Normale Supérieure de Paris du vendredi 27 au samedi 28 mars 2015. En plein weekend du cabaret !

Mais présenter un sujet devant un auditoire d'une centaine de mathématiciens en herbe, de professeurs et de chercheurs, ça ne s'improvise pas ! Elaboration d'un diaporama, répétitions devant les professeurs et les chercheurs, corrections du diaporama, re-répétitions devant les condisciples... Un travail gigantesque a été abattu pendant les deux dernières semaines, mais le résultat en valait la peine ! En effet, la qualité du travail et des exposés de nos étudiants a été unanimement appréciée par d'autres enseignants et chercheurs. Une fois le congrès passé, les élèves ont rédigé un article qui fera partie des actes du congrès.

Vous pourrez juger par vous-même du travail réalisé sur : <http://www.liege1.be/Math-en-jeans-2015-T-324-0-1>

Félicitations à eux ! En route pour MeJ 2015-2016. ■

E. MOITROUX et Y. HAINE



OLYMPIADE MATHÉMATIQUE

Eliminatoire

C'est avec un grand engouement que près de 120 élèves ont participé à l'éliminatoire de l'Olympiade mathématique en janvier 2015. Un succès jamais démenti.

Pendant une heure et demie, ces jeunes matheux, rassemblés dans la salle d'étude, ont cogité pour trouver les réponses à trente problèmes sous l'œil bienveillant de leurs professeurs.

Le jury de la Société Belge des Professeurs de Mathématiques a alors sélectionné les 10% des meilleurs résultats qui permettaient d'accéder à la demi-finale.

Voici les 22 élèves qualifiés pour la demi-finale (entre parenthèses, le nombre de points obtenus puis le classement au sein de la Province de Liège) :

Mini	Midi	Maxi
En 1re année (752 participants) :	En 3e année (421 participants) :	En 5e année (381 participants) :
<ul style="list-style-type: none"> • BODEUX Lucien (99-20e) • VINCENT Ariane (92-47e) • ADAM Jeanne (87-60e) • JACQUEMOTTE Thomas (87-60e) 	<ul style="list-style-type: none"> • LAMBERT Laura (107-3e) • GOURMAND Renaud (106-4e) • PLOUMEN Guillaume (97-9e) • TOUDERT Cindy (92-22e) • COROLLA Isabelle (90-28e) • COOLS Laura (87-33e) • EL HENDOUCZ Mohammed (83-41e) • VANRAES Valentin (83-41e) 	<ul style="list-style-type: none"> • MALHERBE Antoine (121-4e)
En 2e année (701 participants) :	En 4e année (445 participants) :	En 6e année (415 participants) :
<ul style="list-style-type: none"> • LAMBERT Thelma (135-1e) • LOPEZ Victoria (111-29e) 	<ul style="list-style-type: none"> • ROTUEUDT Nicolas (118-10e) • D'OLNE Emilie (105-33e) 	<ul style="list-style-type: none"> • COMPÈRE Haiming (123-4e) • BRUNEAU François (112-12e) • ETIENNE Sacha (105-31e) • CORTHOUTS Nicolas (103-41e)

Parmi ces demi-finalistes, trois se sont qualifiés pour la finale ! Ils y ont obtenus d'excellents résultats :

- Thelma LAMBERT et Victoria LOPEZ (élèves de 2e année) remportent un 4e prix en se classant 9e et 8e de la catégorie mini
- Nicolas ROTUEUDT (4e année) fait mieux encore avec un deuxième prix récompensant sa brillante 2e place !



On mesure mieux la qualité de la performance lorsqu'on réalise qu'il n'y a que 120 finalistes pour l'ensemble de la Communauté française et du Grand-Duché de Luxembourg alors qu'il y avait plus de 27000 étudiants inscrits aux éliminatoires.

Bravo, aussi, à tous ceux qui ont relevé le défi. Les candidats peuvent déjà commencer à se préparer à la 41e édition qui a lieu le 13 janvier 2016. ■

Tous les renseignements sur : <http://www.liege1.be/Olympiade-mathematique~T-160-0-1>

Y. HAINE et E. MOITROUX

VOYAGE A LONDRES

1 et 2 mai 2015



Fidèle au poste, à Tower Bridge, ce vendredi 1 mai à midi, je vois débarquer 46 élèves de l'Athénée royal Charles Rogier accompagnés de leurs professeurs : mesdames Cox, Michel et Remacle.

Sous un soleil printanier, les plus jeunes, éblouis par la beauté du site, visitent Tower Bridge et alentours pendant que les rhétoriciens découvrent la City, la Cathédrale St Paul, le Millenium Bridge et le quartier du Globe où ils assisteront ce soir à une représentation exceptionnelle de Roméo et Juliette.

16h : les plus jeunes remontent dans le car direction Piccadilly Circus. Pas de souci, là aussi je suis présent ! (50 giant sculptures of Shaun the Sheep are hitting the streets of London to raise funds for Wallace & Gromit's Children's Charity). Ici, c'est le magasin "Hamleys" qui attire tous les regards...

A la tombée de la nuit, Londres devient magique: un tour de la ville en car permet de savourer l'ambiance avant de prendre la direction de l'auberge de jeunesse.

Samedi, je les retrouve aux quatre coins de Londres, attentifs aux commentaires passionnés et passionnants de leur guide. Midi, c'est Covent Garden et sa roue de la fortune, version UGG. De là, ils se rendent au British Museum et découvrent les merveilles de l'Egypte, de la Mésopotamie, de la Grèce... avant de reprendre la direction de la Belgique.

Force est de constater que ce groupe, composé d'élèves d'âges différents,

est magique. J'aimerais découvrir leur école... Je me vois déjà, déguisé en mammouth, dans la cour de Liège 1 !

See you next year,

PAR SHAUN LE MOUTON

